

SPORTMAG.fr

Mon mondial

LES BLEUS

ont rendez-vous
avec l'histoire

N° 111 - 6,50 € - juin 2018

SPORTMAG



Animations
Démonstration d'escalade

200 RDV d'affaires
350 participants
30 exposants...

Remise
des prix

14h



Médaille d'or en relais mixte
Médaille de bronze en relais féminin
en biathlon aux JO 2018 de Pyeong Chang

AVEC
MARIE
DORIN-
HABERT



INOSPORT2018

L'événement innovation sport.loisirs.santé/bien-être



Campus
la Brunerie
Voiron
Grenoble



LES JO 2024 VONT-ILS

IMPACTER VOTRE BUSINESS ?

JEUDI 7 JUIN 2018

2

TABLES RONDES

- COMMENT
LES PRATIQUES
ÉMERGENTES
DEVIENNENT
DES MARCHÉS
PORTEURS!
- LES TENDANCES
TECHNOLOGIQUES
DES JO 2024



2 RDV

DEVENIR
ACTEUR DE
LA CRÉATION
DE NOUVEAUX
PRODUITS
OU SERVICES

2 ateliers d'1 heure à 10h et 15h
pour découvrir les innovations pour demain
et détecter des pistes de collaboration
(attention, nombre de participants limité)

LES FINANCEMENTS
EUROPÉENS POUR LES PME

Les dispositifs et accompagnements
disponibles en Région, Eurostars et Instrument PME,
Projets collaboratifs Horizon 2020, témoignages...



VISITE
D'INOLAB

Bureaux, ateliers &
pépinière dédiés aux
entreprises de la filière

INSCRIPTION OBLIGATOIRE: www.inosport.fr



Organisé par :



En partenariat avec :



L'ordre et L'ÉTHIQUE



“ Qui apaise la colère éteint un feu ; qui attise la colère, sera le premier à périr dans les flammes. ”

Hazrat Ali

L'attribution d'un titre est la récompense d'efforts qui ont souvent été longs, dont tous les détails ont été minutieusement préparés pour arriver au but ultime et décrocher le Graal. Tous les compétiteurs, éducateurs, dirigeants, supporters ont la même envie de voir leur équipe, leurs champions atteindre leurs objectifs. Et ce qui est palpitant dans le sport c'est que le résultat n'est jamais acquis d'avance, car de nombreux faits de jeu entrent dans l'attribution finale. C'est tout le charme et la beauté du sport ! Cette ferveur est légitime ; les valeurs du sport permettent de fédérer des personnes de toutes les classes sociales, la dramaturgie du sport véhicule des émotions diverses, la folie peut soulever les foules dans la joie autant que dans la peine et quelquefois dans la violence et la haine. Cela n'est pas normal. Tout le monde doit combattre cette dérive et faire le maximum pour informer des conséquences graves pour les clubs, les supporters sur ces agissements, car le sport n'est rien d'autre qu'un divertissement avec des enjeux cruciaux, et il ne doit jamais basculer dans ces excès. Il est temps que nos instances fassent régner l'ordre et les lois, car il est inadmissible de voir des dirigeants de clubs de football tenir des propos incitant à la haine, des joueurs coupables de violence avérée ne recevant que des condamnations dérisoires. Quel exemple pour la société ? Dans une entreprise, tout salarié qui se comporterait de cette manière serait licencié sur le champ pour faute grave et poursuivi en justice. Il est temps que le sport de haut niveau montre l'exemple sur les terrains et en dehors, avant que l'on n'arrive à l'irréparable. Le laxisme, l'impunité et l'injustice ont toujours amené aux couacs. Alors, remercions les instances de faire respecter les lois et de préserver le sport. Au même titre que nous demandons aux arbitres de faire respecter les règles du jeu sur les terrains, car eux sont notés et même déclassés. À quand des sanctions à la hauteur des fautes commises ? Car frapper une personne du club adverse, diffuser des messages haineux et malveillants sur les réseaux sociaux pour attiser les supporters, tout cela va à l'encontre de l'éthique du sport. L'image du sport dans la société d'aujourd'hui est si importante que les fédérations sportives ont le devoir de faire respecter l'éthique. En effet, en février 2017, le Sénat avait définitivement adopté, à l'unanimité, la proposition de loi de Dominique BAILLY et Didier GUILLAUME visant à préserver l'éthique du sport, à renforcer la régulation et la transparence du sport professionnel et à améliorer la compétitivité des clubs.



ACTUALITÉS

- 6 L'invité / Dylan Rocher
- 10 À la une / Le Grand Prix de France de Formule 1
- 16 Mon mondial / L'équipe de France de football



16



36

RENCONTRES

- 26 Sport pro / Cyclisme, la reconversion des sportifs
- 32 Au féminin / Floria Gueï
- 36 Handisport / Jean-Baptiste Alaize
- 40 Découverte / 82-4000 Solidaires
- 44 Scolaire / Le bilan des fédérations sportives
- 48 Universitaire / L'Université de Bordeaux

3^e MI-TEMPS

- 50 Sport fit / La marche nordique
- 56 Business / Inosport
- 60 Esprit 2024 / Walide Khyar
- 64 Le billet de Simon
- 65 Le dessin du mois
- 66 Shopping



60

ffbb.com/3X3

LA FFBB ET GRDF
PRÉSENTENT

#Superleague3X3

LE MEILLEUR
DU BASKET
3X3
EN FRANCE

**SUPER
LEAGUE**
3x3



OPEN DE
FRANCE

ANIMATIONS
À PARTIR DU
24 JUILLET

TOULOUSE
SAMEDI 28 JUILLET 2018

**PLACE DU
CAPITOLE**

SUIVEZ-NOUS



PARTENAIRES ÉVÈNEMENT

MAIRIE DE  **TOULOUSE**
www.toulouse.fr

 **CONSEIL DÉPARTEMENTAL
HAUTE-GARONNE.FR**

 **Occitanie**
Paysan Occitanie

 **OCCITANIE**
BASKETBALL

FOURNISSEURS 3X3 FFBB

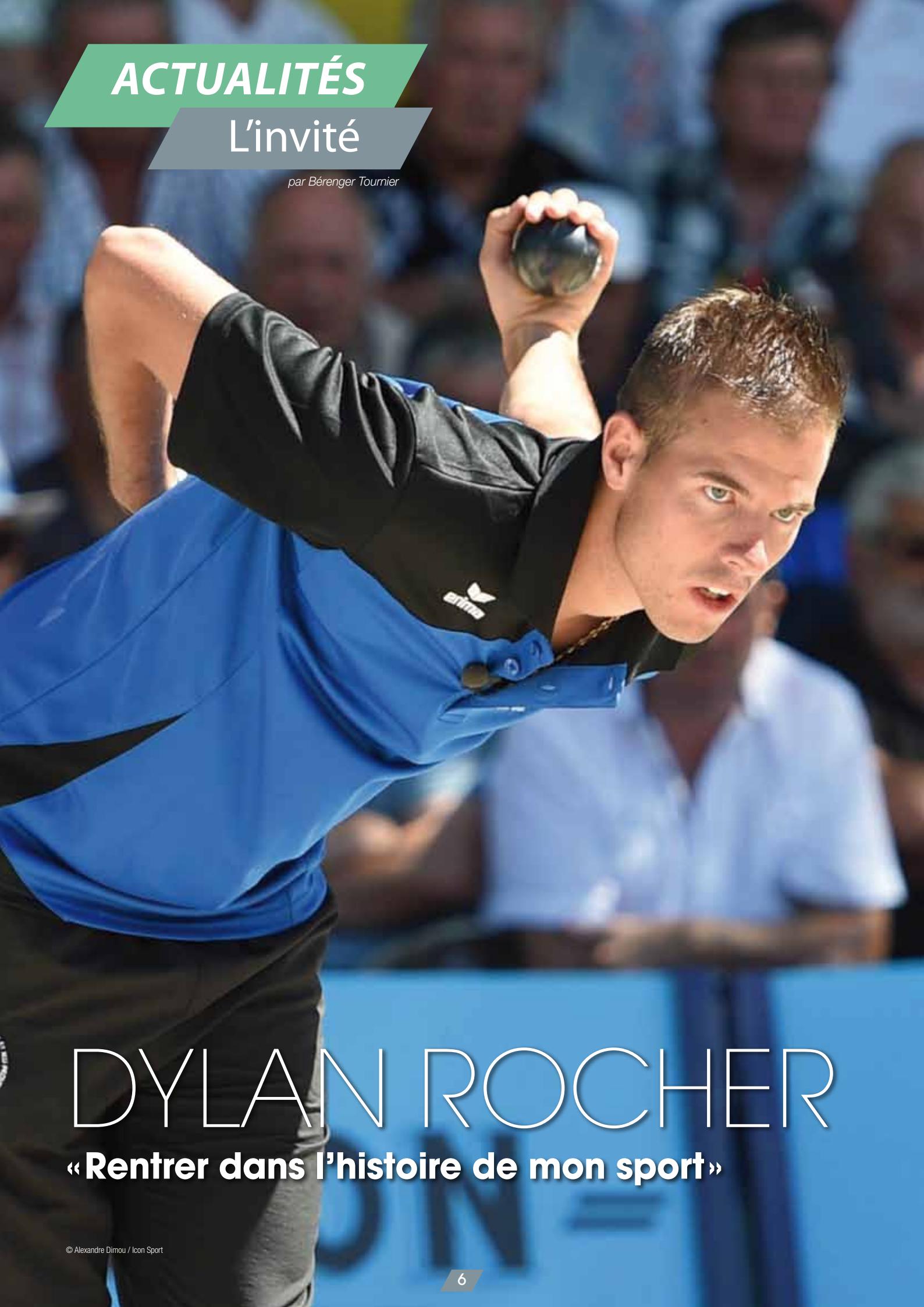
 **Gerflor**
the flooring group



 **molten**
For the real game

PARTENAIRE TITRE

 **GRDF**
Gaz Réseau
Distribution France

A male athlete with short brown hair, wearing a blue and black athletic shirt, is captured in the middle of a shot put throw. He is leaning forward, with his right arm extended back and holding a dark shot put ball. His expression is one of intense focus. The background is a blurred crowd of spectators in a stadium setting.

ACTUALITÉS

L'invité

par Béranger Tournier

DYLAN ROCHER

« Rentrer dans l'histoire de mon sport »

Et dire qu'il n'a que 26 ans. Porté par un palmarès impressionnant et déjà plusieurs titres mondiaux, Dylan Rocher tentera de décrocher une quatrième victoire aux Masters de Pétanque 2018. Avec Henri Lacroix, Philippe Quintais et Philippe Suchaud, le jeune champion tricolore sera l'un des grands favoris...

Dylan, après une saison 2017 exceptionnelle, comment allez-vous ?

Je vais bien. C'est la reprise après un mois de coupure où je n'ai pas touché une boule. Entre la naissance de ma fille et le fait que ça fasse du bien de faire un petit break de temps en temps, c'était important de couper.

Vous avez justement connu un heureux événement avec la naissance de votre fille. Cette naissance peut-elle avoir des incidences sur votre calendrier ?

Non, pas forcément, même si je sélectionnerai peut-être un peu plus les compétitions auxquelles je participerai. J'irai faire celles qui me semblent les plus belles.

Revenons un peu sur cette saison 2017. Quel incroyable parcours !

C'est clair que j'ai vécu une année incroyable. Quand on regarde ce qu'il s'est passé et tous ces titres, c'est évident que c'est une saison exceptionnelle. Ce sera compliqué d'en faire autant et même de faire mieux. C'est une très belle année, d'autant que j'ai eu le titre qui me manquait en tripléte.

« La victoire ne lasse jamais »

Vous n'avez que 26 ans et vous avez pourtant déjà tout gagné. Comment garde-t-on cette soif de victoires, de se dépasser ?

La victoire ne lasse jamais, on aime toujours gagner. Quand on fait une compétition, c'est toujours pour la remporter. Pour ma part, ce qui me motive, c'est de battre toujours des records et de rentrer dans l'histoire de mon sport. C'est mon ambition, ce qui me fait avancer.

Vous en avez déjà plusieurs à votre actif !

Oui, c'est vrai, mais je ne veux pas m'arrêter là. Ce serait bien de continuer à battre des records, d'aller toujours plus loin dans mon sport.

Après cette saison 2017 exceptionnelle, comment abordez-vous cette année 2018 ?

Elle sera cette fois encore très importante ; on aura notamment les Championnats du monde au Canada. On essaiera d'aller

chercher le titre que l'on a perdu. Il y aura également les Masters que l'on prépare déjà.

« Les Masters, l'une des plus belles compétitions »

Justement, les Masters de Pétanque approchent à grands pas. Après votre victoire en 2016, on imagine que ce sera l'un de vos objectifs de la saison...

Oui, bien sûr. Les Masters, c'est l'une des plus belles compétitions de l'année, d'autant que je trouve les équipes très homogènes cette saison. On sait que ce ne sera pas simple, il faudra essayer d'atteindre le Final Four. Après, quand on y arrive, on sait comment c'est. Ça se passe sur une journée, ce ne sont pas toujours les leaders des étapes précédentes qui gagnent. L'équipe de Quarterback fait à chaque fois le maximum pour que la compétition soit réussie. En plus, on a la chance de jouer devant un public toujours plus nombreux. C'est un plaisir, d'autant que le niveau est excellent, les meilleures équipes du monde sont là.

Vous serez cette année le quatrième homme de la fameuse Dream Team, composée des Quintais, Suchaud et Lacroix...

Oui, j'ai une chance énorme. Jouer avec des mecs comme ça, c'est magique. Honnêtement, si on me demandait de représenter la France pour n'importe quelle compétition, j'aimerais que ce soit avec cette équipe, même si je n'oublie pas mon ami Stéphane Robineau qui est également un super joueur. Mais c'est clair qu'avec ce trio, on parle de garçons qui sont au sommet depuis une vingtaine ou une trentaine d'années.

Vous ferez partie des grands favoris de cette édition 2018...

Oui, on le sait. J'ai la chance de jouer avec la Dream Team, une équipe de légende. Ils ont gagné je ne sais combien de titres, ce sont tout simplement des monstres. Après leur petit break, ils reprennent tout doucement ensemble, il va falloir retrouver les automatismes. Donc oui, c'est clair que l'on a une belle équipe et que l'on fera partie des favoris, mais on sait que ce sera très difficile de décrocher le trophée.

« La diffusion à la télévision nous fait beaucoup de bien »

Qu'est-ce qui vous impressionne le plus dans cette Dream Team ?

C'est sa régularité. Tenir à ce niveau depuis toutes ces années, c'est exceptionnel. Et puis, la force que ces hommes dégagent dans les moments importants ! Ils ne tremblent jamais. Alors qu'ils en ont, comme tout le monde, on dirait qu'ils jouent sans pression. Ils se surpassent dans les gros événements ; c'est incroyable ce qu'ils font depuis tout ce temps.

Un mot également sur l'avenir et le développement de la discipline. On parle toujours d'une entrée prochaine dans le giron de l'olympisme...

Ce n'est pas nous, les joueurs, qui en parlons. Mais, c'est clair qu'on entend certaines choses autour de nous. Après, est-ce que l'on aura une chance d'y participer ? Je ne sais pas. La seule chose que je peux dire, c'est que la diffusion à



Lors des Masters 2018, il jouera aux côtés des monuments de la discipline, Philippe Quintais (au centre) et Philippe Suchaud (à droite)

la télévision nous fait beaucoup de bien. Les choses évoluent. Nous sommes plus reconnus dans la rue, en tout cas dans des proportions plus importantes.

Quoi qu'il en soit, l'image de la discipline semble évoluer positivement ces dernières années...

Oui, c'est très important. Maintenant, on a de plus en plus de jeunes qui jouent, c'est essentiel pour préparer la relève. Le président de la Fédération essaie de changer certaines choses, avec

l'interdiction du jean par exemple, la mise en place des tenues homogènes au début de chaque compétition. Ce sont des petits détails qui auraient dû être mis en place depuis déjà quinze ou vingt ans. Après, il faut faire attention à ne pas aller trop loin. La Fédération internationale doit être vigilante pour rester mesurée dans les changements de règlement. Il faut demeurer dans l'authenticité de la discipline, tout en y apportant des évolutions positives.



© Icon Sport

« Ce serait bien de continuer à battre des records »

Bio express

Dylan Rocher

26 ans - Né le 17 décembre 1991 au Mans (Sarthe)

Club : ABC Draguignan

Palmarès en championnats du monde : Champion du monde seniors de triplette (2012), champion du monde jeunes de triplette (2005, 2007), vainqueur des Jeux mondiaux (2013)

Palmarès en championnats d'Europe : quadruple champion d'Europe seniors de triplette (2011, 2013, 2015, 2017), triple champion d'Europe seniors de tir de précision (2011, 2013, 2017), triple champion d'Europe espoirs de triplette (2009, 2011, 2013), double champion d'Europe jeunes de triplette (2006, 2008), champion d'Europe jeunes de tir de précision (2006)

Palmarès en championnats de France : Champion de France seniors de triplette (2017), triple champion de France seniors de doublette (2011, 2016, 2017), double champion de France seniors de doublette mixte (2012, 2017), double champion de France seniors de tête-à-tête (2014, 2015)

Palmarès aux Masters de Pétanque : triple vainqueur (2011, 2012, 2016)

Palmarès aux Trophées de Villes : triple vainqueur (2007, 2012, 2014)

Palmarès au Mondial la Marseillaise : quadruple vainqueur (2010, 2012, 2013, 2017)

Suivre Dylan Rocher sur les réseaux sociaux :

Page Facebook : @rocher.dylan • **Compte Twitter** : @dydy_rocher • **Compte Instagram** : @dylanrocherofficiel

NOUVEAU FORD ECOSPORT

TREND 1.0 ECOBOOST 125 CH

139€

/mois*

SOUS CONDITION DE REPRISE.
ENTRETIEN / ASSISTANCE 24/24 INCLUS.

APRÈS UN 1^{ER} LOYER DE 2 390 €. LLD 48 MOIS.



BLUETOOTH®



AIDE AU DÉMARRAGE EN CÔTE



JANTES ALLIAGE 16"



Mettez du SUV dans votre vie.



*Exemple pour la Location Longue Durée incluant la prestation "maintenance/assistance" d'un Nouveau Ford EcoSport Trend 1.0 EcoBoost 125 ch neuf, sur 48 mois et 40 000 km, soit un 1^{er} **loyer de 2 390 €** et 47 **loyers de 134,25 €**. Modèle présenté : Nouveau Ford EcoSport ST-Line 1.0 EcoBoost 125 ch Type 11-17 avec options, au prix remisé de 19 800 €, soit un 1^{er} **loyer de 2 390 €** et 47 **loyers de 219,29 €**. **Consommation mixte (l/100 km) : 5,2. CO₂ (g/km) : 119** (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée). Loyers mensuels exprimés TTC, hors prestations facultatives, hors malus écologique et hors carte grise. Restitution du véhicule en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Offres non cumulables incluant la remise Ecopass** réservées aux particuliers du 01/03/18 au 30/04/18 dans la limite des stocks disponibles dans le réseau Ford participant, selon conditions générales LLD et sous réserve d'acceptation du dossier par Bremany Lease, SAS au capital de 39 650 €, RCS Versailles N° 393 319 959, 34 rue de la Croix de Fer, 78100 Saint-Germain-en-Laye. Société de courtage d'assurances N° ORIAS 08040196 (www.orias.fr). **Remise de 1 000 € sous condition de reprise d'un véhicule particulier roulant immatriculé avant 2006, destiné à la destruction.

ford.fr



www.groupe-maurin.com

ACTUALITÉS

À la une

par Olivier Navarranne

LE GRAND PRIX DE FRANCE

remet le contact



55

Tmall

Pirelli

Microsoft

MAPFRE

Castrol

Renault

R.S.18

Paul Ricard

Du 21 au 24 juin, le circuit Paul-Ricard du Castellet accueille la huitième manche du championnat du monde 2018 de Formule 1. Un retour très attendu, dix ans après le dernier Grand Prix de France...

11



Alain Prost reste le dernier vainqueur français sur le circuit Paul-Ricard. C'était il y a 28 ans...

© Grand Prix Photo / Icon Sport

Depuis le succès du désormais retraité Felipe Massa en 2008, aucune Formule 1 n'a remis les roues en France. Mais en ce mois de juin, l'attente prend fin. Les moteurs V6 vont vrombir à nouveau pour le Grand Prix de France, huitième manche du championnat du monde de F1 2018. Les vingt pilotes du plateau ont rendez-vous au Castellet, sur le circuit Paul-Ricard. Un circuit qui n'avait plus été visité depuis 1990, puisque le GP de France avait ensuite déménagé à Magny-Cours. Le dernier vainqueur au Castellet n'est autre qu'un certain Alain Prost, sur Ferrari à l'époque. Un signe ? En effet, depuis le début de la saison, les rouges sont parvenus à se remettre à niveau face à l'hégémonie Mercedes. Sebastian Vettel face à Lewis Hamilton, mais aussi Kimi Räikkönen face à Valtteri

Bottas : le duel Ferrari - Mercedes promet d'être dantesque sur le magnifique tracé du circuit Paul-Ricard, souvent propice aux dépassements et au spectacle.

Ocon, pilote français le plus attendu

Un duel sans doute arbitré par les Red Bull, puisque les monoplaces de Daniel Ricciardo et Max Verstappen font clairement office de troisième force du plateau cette saison. Et les Français dans tout ça ? Même si aucun pilote tricolore n'est au volant, l'écurie Renault a également un bon coup à jouer sur ce Grand Prix de France. Réguliers depuis le début de saison, Nico Hülkenberg et Carlos Sainz Jr pourraient récupérer de très gros points en cas de

casse devant. Côté pilotes français, sur un circuit où le moteur fait beaucoup plus la différence que le châssis, Esteban Ocon devrait être le tricolore le plus à la fête. La Force India, en difficulté en tout début de saison, progresse et se mêle à la lutte avec les meilleurs. En témoigne le podium de Sergio Pérez lors du Grand Prix d'Europe à Baku (Azerbaïdjan). Jamais monté sur la boîte en F1, Ocon, 21 ans seulement et qui dispute actuellement sa deuxième saison dans la catégorie reine, a donc une occasion en or de briller à domicile.

La surprise Gasly ?

Du côté des autres pilotes tricolores, la donne risque en revanche d'être un peu plus compliquée. Malgré une Haas performante depuis le début de saison,



Romain Grosjean est à la peine. À chaque fois qu'il a eu l'occasion de chercher des points importants, il a fait preuve de malchance ou de maladresse. Dans le viseur de sa direction, Grosjean va donc rapidement devoir se reprendre. Le Grand Prix de France est indéniablement l'occasion pour lui de se relancer et de prétendre à un top 5 si les conditions de course s'avèrent favorables. Pour Pierre Gasly en revanche, pas de pression. Le pilote de la Toro Rosso a d'ores et déjà marqué de gros points cette saison en allant chercher la quatrième place à Bahreïn. Comme lors de chaque épreuve, le jeune tricolore de 22 ans aura pour objectif de devancer son coéquipier Brendon Hartley et de tenter de rentrer dans les points. Ce serait là une performance de choix pour une Toro Rosso pas toujours fiable.



© Xpb / Icon Sport

Sebastian Vettel marchera-t-il sur les traces d'Alain Prost, dernier vainqueur sur Ferrari au Castellet ?

Au Castellet pour au moins cinq ans

Fort heureusement, Esteban Ocon, Romain Grosjean et Pierre Gasly n'auront pas que cette année 2018 pour parvenir à briller sur le circuit Paul-Ricard. En effet, le Grand Prix de France s'installe pour au moins cinq ans du côté du Castellet. Un retour réussi et sur le long terme, qui enchante forcément les fans français de sport automobile. Ces dernières années, plusieurs tentatives pour faire revenir la Formule 1 en France avaient vu le jour. L'idée d'un projet de circuit à Disneyland Paris avait un temps émergé, avant d'être abandonnée. Même chose pour le circuit de Flins, un projet coûteux rapidement mis de côté. Au Castellet, la Formule 1 revient aux sources, sur un circuit qui a vu s'imposer les plus grands : Niki Lauda, James Hunt, Nelson Piquet, Nigel Mansell, et bien sûr Alain Prost, à quatre reprises. De bon augure pour les pilotes tricolores ? Réponse le 24 juin.

Le programme du GP de France 2018

Jeudi 21 juin

Installation des équipes

Vendredi 22 juin

12h00 : Essais libres 1

16h00 : Essais libres 2

Samedi 23 juin

13h00 : Essais libres 3

16h00 : Qualifications

Dimanche 24 juin

14h40 : Parade des pilotes

15h56 : Hymne national

16h10 : Course

Après la course

Concert de David Guetta



© Xpb / Icon Sport

Meilleur français cette saison, Pierre Gasly créera-t-il de nouveau la surprise ?



© Icon Sport

Ce retour de la Formule 1 en France a tout pour être un véritable succès...

UNE MACHINE DE GUERRE économique

Le Grand Prix de France de Formule 1 n'est pas qu'une simple épreuve sportive. C'est aussi un challenge économique à relever pour l'organisation et les collectivités locales qui soutiennent ce retour de la F1.

Ce retour du Grand Prix de France, après dix ans d'absence, se doit d'être une réussite. C'est aussi pour cela que le travail de communication en amont de l'épreuve est considérable. Au début du mois de mai, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, en partenariat avec Renault F1 et les différentes collectivités locales, a ainsi organisé une tournée de démonstration, afin de promouvoir la F1 et le Grand Prix de France. Dès le 1^{er} mai, c'est Châteaurenard (Bouches-du-Rhône) qui a ouvert le bal. Miramas et

Aubagne dans les Bouches-du-Rhône ont enchaîné les 2 et 4 mai en accueillant des démonstrations de F1 Renault et de la RS 01. Des pilotes et des ingénieurs étaient également présents pour répondre aux questions des curieux. Les spectateurs ont ensuite pu profiter des simulateurs F1 afin de se mettre dans la peau des pilotes. Une tournée qui a fait étape à Toulon (Var) le 5 mai, au Lavandou (Var) le 6 mai ou encore à Saint-Raphaël (Var) et Apt (Vaucluse) les 8 et 9 mai, et enfin à Roquebillière (Alpes-Maritimes) le 10 mai. Au mois de mars, F1 Renault avait déjà posé ses « valises » à Nice (Alpes-Maritimes), sur la Promenade des Anglais, pour une démonstration d'exception. C'est donc l'ensemble de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur qui est mobilisée pour ce rendez-vous. Une partie importante des 66 500 spectateurs attendus pour cette édition 2018 devrait d'ailleurs être composée de régionaux.

65 M€ de retombées attendues pour la région

L'organisation attend un tiers des spectateurs venant de l'étranger. Preuve que la France peut attirer et que ce rendez-vous peut aussi mobiliser au-delà des frontières. Dans sa conférence de presse de présentation de l'événement, l'organisation du Grand Prix de France a ainsi révélé que le business plan fait état de 30 millions d'euros pour le coût total de l'organisation. Un coût financé à hauteur de 14 millions d'euros par les subventions provenant des collectivités locales, et à 16 millions d'euros grâce aux recettes de la billetterie. Les retombées pourraient être beaucoup plus importantes. Concernant les spectateurs, la très grande majorité devrait séjourner quatre jours, soit un total de plus de 250 000 nuitées. Sans oublier les 3 000 personnes du staff qui resteront en moyenne cinq jours sur le lieu de l'événement. À court terme, l'audit du cabinet international Deloitte évalue ainsi à 65 millions d'euros les retombées économiques pour la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Économiquement, le Grand Prix de France de Formule 1 a donc tout pour être un véritable succès...

EN VERSION NUMÉRIQUE

GRATUIT

tous les mois sur Facebook et Twitter



■ Prix exceptionnel

49 €50*
au lieu de 71,50€dont 5€ reversés
à la Fédération des
Aveugles de FranceAbonnement
d'un an à la
version papier
de SPORTMAG

■ Prix exceptionnel

90 €00*
au lieu de 143€dont 10€ reversés
à la Fédération des
Aveugles de FranceAbonnement de
deux ans à la
version papier
de SPORTMAG

*Offre valable jusqu'au 31 décembre 2018

Bulletin d'abonnement à retourner accompagné de votre règlement à :
SPORTMAG - Mas de l'Olivier - 10 rue du Puits - 34130 Saint-Aunès

Raison sociale : N° d'abonné :

Nom : Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Téléphone : Email :

Service abonnement au 04 67 54 14 91 ou envoyer un email à : abonnement@sportmag.fr☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de EVEN'DIA SPORTMAG☐ Mandat administratif☐ Je souhaite recevoir une facture

Adresse de facturation si différente :

Date et signature obligatoires

ACTUALITÉS

Mon mondial

par Olivier Navarranne

CAP VERS LA RUSSIE

pour les Bleus





L'équipe de France disputera la Coupe du monde de football 2018 en Russie à partir du 16 juin prochain. Un rendez-vous pour lequel les Bleus nourrissent des ambitions, dans une compétition riche en moments forts dans l'histoire du football français...

LA FRANCE ET LE MONDIAL, une histoire riche

En Russie, l'équipe de France va participer à la quinzième Coupe du monde de son histoire. Retour sur sept éditions qui ont marqué le football français. Dans le bon sens... mais aussi dans le mauvais.

1930 (1^{er} tour)



© PA Images / Icon Sport

En Uruguay, Lucien Laurent inscrira le premier but de l'histoire de la Coupe du monde

La France est bien là. En 1930, lors de la première édition de la Coupe du monde en Uruguay, les Bleus sont en effet de la partie dans un groupe à l'accent sud-américain. Les Tricolores doivent en effet défier l'Argentine, le Mexique et le Chili. La France est bien lancée avec un succès 4-1 face aux Mexicains, en particulier grâce à Lucien Laurent, premier buteur de l'histoire de la Coupe du monde. Deux courtes défaites 1-0 face aux Argentins et aux Chiliens empêchent ensuite les Bleus de voir la suite de la compétition. Mais cette équipe-là a posé les bases de l'histoire de l'équipe de France en Coupe du monde.

1958 (3^{ème} place)



© Photostat / Icon Sport

Les 13 buts de Just Fontaine lors du Mondial 1958, un record qui tient toujours

Les pionniers, ce sont eux. En Suède, les Bleus de 1958 parviennent à se sortir d'une poule compliquée devant la Yougoslavie, le Paraguay et l'Écosse. Tombeuse de l'Irlande du Nord en quarts de finale, l'équipe de France d'Albert Batteux chute en demi-finale face au grand Brésil. Les Tricolores n'étaient menés que 2-1 à la pause, mais la légende Pelé est ensuite passée par là en inscrivant un triplé. Les Français parviennent tout de même à accrocher la troisième place de cette Coupe du monde en dominant l'Allemagne de l'Ouest. Un Mondial lors duquel Just Fontaine a marqué l'histoire en trouvant le chemin des filets à treize reprises. Aujourd'hui encore, personne n'a fait mieux sur une seule édition de la Coupe du monde.

1982 (4^{ème} place)



© Gérard Bédreau / Icon Sport

Les Bleus de Michel Platini vivront un scénario cruel dans cette édition 1982

Avec Michel Hidalgo à sa tête et Michel Platini en maître à jouer, l'équipe de France se présente en sérieux outsider lors du Mondial 1982 en Espagne. L'entrée en matière est délicate face aux Anglais, mais les Tricolores parviennent tout de même à se hisser au second tour, lors duquel ils disposent de l'Autriche et

de l'Irlande du Nord. Cela permet aux Bleus d'accéder aux demi-finales, face à une Allemagne de l'Ouest redoutable. Sur la pelouse de Séville, la France est dominatrice et mène même 3-1 après un but de Giresse durant la prolongation. Mais les Allemands, à l'image de la sortie légendaire de Schumacher sur Battiston, frappent fort. Ils reviennent au score et s'imposent finalement aux tirs à buts. Une soirée qui traumatisera toute une génération...

1986 (3^{ème} place)

© Alain de Martillac / Icon Sport

Cette victoire face au Brésil aura marqué toute une génération

Quatre ans après la désillusion de Séville, la France revient en Coupe du monde avec son fameux « carré magique », composé de Michel Platini, Jean Tigana, Alain Giresse et Luis Fernandez. Désormais coachée par Henri Michel, cette équipe de France termine juste derrière l'URSS lors du premier tour. Suffisant pour accéder aux huitièmes de finale face aux coriaces Italiens. Les Tricolores l'emportent 2-0 et retrouvent le Brésil en quarts. Face à l'équipe la plus technique et élégante au monde, les Bleus livrent un match plein et s'imposent finalement aux tirs au but, laissant éclater leur joie devant les 65 000 spectateurs du stade de Guadalajara. Un match de légende dont les amoureux du football français se souviennent beaucoup plus que la demi-finale qui a suivi, de nouveau perdue face à l'Allemagne de l'Ouest.

1998 (Vainqueur)



© Icon Sport

Grâce au doublé de Zidane, les Bleus sont définitivement entrés dans la légende...

C'est évidemment le plus grand moment de l'histoire de l'équipe de France en Coupe du monde. Le plus fou et le plus inoubliable. À domicile, les Bleus se défont sans mal de l'Afrique du Sud, de l'Arabie Saoudite et du Danemark en phase de poules. Le but en or de Laurent Blanc permet d'éliminer le Paraguay en huitièmes, les tirs au but l'Italie en quarts. Un doublé de Lilian Thuram plus tard, la France élimine la Croatie en demi-finale pour s'offrir le droit d'affronter le Brésil au Stade de France. Le 12 juillet 1998, les Bleus s'imposent 3-0 en finale de la Coupe du monde, grâce notamment à un doublé de Zinedine Zidane, ce dernier accédant alors au statut de légende. La fête sur les Champs-Élysées et aux quatre coins de l'Hexagone témoignait alors de l'amour des Français pour leurs Bleus.

2006 (Finaliste)



© Raphaël Vergnaud / Icon Sport

Les Bleus de Zidane auront été tout près de décrocher une deuxième étoile

Des Bleus revenus de nulle part. Passée par un trou de souris en barrages face à l'Irlande, la France aborde ce Mondial en Allemagne sans grandes certitudes. Le groupe de Raymond Domenech passe la phase de poules dans la douleur, contre la Suisse, la Corée du Sud et le Togo. Puis vient un huitième de finale dantesque, remporté magnifiquement face à l'Espagne. En quarts, le Brésil subit aussi la loi de Zidane et de sa bande. Un Zidane, unique buteur en demi-finale face au Portugal, donnant le droit aux Bleus de défier l'Italie en finale. De nouveau buteur sur penalty, le numéro 10 est ensuite exclu

en prolongation pour un coup de tête sur Materazzi... avant que les Italiens ne s'imposent aux tirs au but. La deuxième étoile est passée tout près.

2010 (1^{er} tour)

© Orange pictures / Icon Sport

Avec un seul but inscrit par Malouda, la France sortira dès le premier tour de ce Mondial 2010

Le fiasco. Avec toujours Raymond Domenech à sa tête, l'équipe de France parvient à se qualifier de justesse pour ce Mondial en Afrique du Sud, au prix d'un barrage remporté de haute lutte face à l'Ukraine. En poules, les Bleus héritent d'un tirage abordable avec l'Uruguay, le Mexique et l'Afrique du Sud. Résultat : un seul point

glané, un seul but marqué et une sortie dès le premier tour. Affligeante sur le terrain, l'équipe de France fait encore pis en coulisses avec la fameuse grève des joueurs, suite à l'exclusion du groupe de Nicolas Anelka après ses propos envers Raymond Domenech. Les images des joueurs restant dans le bus et du sélectionneur venant lire leurs revendications devant la presse ont fait le tour du monde. L'une des pages les plus sombres de l'histoire du football français...

LA COUPE DU MONDE

vue par les acteurs qui y ont pris part



© Manuel Blondeau / Icon Sport

Just Fontaine

84 ans

Joueur de 1950 à 1962, Just Fontaine est tout simplement le buteur du grand Stade de Reims des années 1950. Un club avec lequel il atteint la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1959, en finissant meilleur buteur de la compétition. Avec Reims, il remporte aussi le championnat de France à trois reprises (1958, 1960, 1962). Également titré sous les couleurs de l'OGC Nice en 1956, « Justo » a ensuite mené une carrière d'entraîneur de 1967 à 1981, en prenant brièvement les rênes de l'équipe de France en 1967, mais surtout celles du PSG durant trois saisons (de 1973 à 1976). Son nom restera également gravé dans les mémoires collectives pour son record de 13 buts établi lors de la Coupe du monde 1958, un record qui tient toujours aujourd'hui...

« Cela fait soixante ans depuis le record, mais c'est une Coupe du monde qui a marqué ma vie. On avait vraiment une belle équipe, et avec Raymond (Kopa) et Roger (Piantoni) on se trouvait facilement, presque les yeux fermés. Notre parcours a été excellent et, face au Brésil, on a bien défendu notre peau... C'était un sacré Brésil quand même ! Concernant mes treize buts, je pense que c'est un record qui peut encore tenir un moment ».



© Dave Winter / Icon Sport

Michel Hidalgo

85 ans

Joueur de 1952 à 1966, tantôt ailier, tantôt milieu de terrain, Michel Hidalgo brille à Reims en devenant champion de France en 1955 et en atteignant la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1956. Du côté de l'AS Monaco, il ajoute deux titres de champion de France (1961, 1963) et deux Coupe de France (1960, 1963) à son palmarès. Entraîneur de Menton durant une saison à la fin de sa carrière de joueur (1968/1969), il s'illustre surtout à la tête des Bleus (de 1976 à 1984) en remportant l'Euro 1984, la première compétition majeure décrochée par l'équipe de France.

« La Coupe du monde, c'est spécial. Nous avons remporté l'Euro 1984 avec cette génération, mais les matches face à l'Allemagne en 1982 et le Brésil en 1986 ont marqué les gens. Celui de 1982 est difficile à oublier, c'est sans doute mon plus grand souvenir comme entraîneur. On y a cru, et puis... Tout le monde nous voyait déjà en finale à 3-1 mais, contre les Allemands, il ne faut jamais crier victoire trop tôt... »



© Thierry Bouvier

Aimé Bouvier

88 ans

Pharmacien à Saint-Geoire-en-Valdaine dans l'Isère durant sa vie professionnelle, Aimé Bouvier fut également correspondant au Dauphiné Libéré. Passionné de sport, il eut le privilège de vivre des moments fabuleux dont la finale de 1954 à Berne.

« Grâce à mon ami René Chollat, trop tôt disparu, qui avait pu obtenir deux places, nous avons pu assister à cette cinquième finale de Coupe du monde à Berne, opposant la fabuleuse équipe de Hongrie à celle d'Allemagne. Pendant que nous assistions à la rencontre, nos épouses sont restées dans la voiture, sous une pluie battante. C'était formidable, car c'était tout simplement le match qui opposait deux des meilleures équipes de l'époque. Je pensais que la Hongrie pouvait gagner, c'était une équipe merveilleuse avec Ferenc Puskás et Zoltán Czibor notamment, deux des meilleurs joueurs de l'époque. La Hongrie a d'ailleurs très vite mené 2-0, en moins de dix minutes. Mais les Allemands ont réussi à revenir et à finalement s'imposer 3-2. À l'époque, de forts soupçons de dopage entouraient cette équipe. 30 000 Allemands étaient présents pour encourager leur équipe, mais les vrais amoureux de foot espéraient la victoire de la Hongrie ».

Découvrez tous nos villages vacances en France et clubs à l'étranger

19 villages vacances en France

Formule locative
1/2 pension
Pension complète



12 Club 3000 à l'étranger

Départs Paris et province

Animations francophones,
découverte, rencontres solidaires



INFORMATIONS ET RESERVATIONS

au 0 890 567 567 Service 0,25 € / min + prix appel

www.touristravacances.com

TourisTra
VACANCES

Créateur de vos vacances

QUELS ESPOIRS

pour les Bleus de 2018 ?

Vingt ans après l'unique sacre mondial de l'équipe de France, beaucoup se prennent à rêver d'un parcours identique, sous la conduite de Didier Deschamps. Officiellement, la Fédération Française de Football espère atteindre le dernier carré...

Faut-il y voir un signe ? La France aborde cette Coupe du monde en Russie vingt ans après son unique sacre planétaire, avec un champion du monde 1998 à sa tête. Un Didier Deschamps à la chance désormais légendaire... ce qui s'est vérifié lors du tirage au sort de la phase de poules de ce Mondial. Les Bleus défieront l'Australie le 16 juin à Kazan, puis le Pérou le 21 juin à Iekaterinbourg et enfin le Danemark à Moscou le 26 juin. Un premier tour plutôt abordable pour les Tricolores qui n'affronteront que des adversaires ayant validé leur ticket après des barrages. *« Peu importe le groupe, l'équipe de France doit se qualifier pour les huitièmes, doit finir première de son groupe. Ce sera notre objectif. On va aller à cette Coupe du monde avec beaucoup d'ambitions, avec l'humilité nécessaire aussi. Le premier objectif est basique, mais c'est de sortir premiers de notre groupe »*, confiait Didier Deschamps après le tirage au sort. La France aura donc le temps de monter en gamme, car la suite s'annonce beaucoup plus compliquée. En cas de qualification, elle va croiser avec le groupe D, composé de l'Argentine, de l'Islande, de la Croatie et du Nigéria.



Auréolé de son premier titre sur la scène européenne avec son club, Antoine Griezmann mènera-t-il les Bleus vers la victoire finale ?

Une équipe de France sans certitudes

Affronter l'une de ces quatre équipes promet un huitième de finale corsé pour des Bleus, qui arrivent en Russie sans réelles certitudes. Lors des éliminatoires, l'équipe de France a lutté jusqu'au bout pour finalement devancer la Suède. Depuis deux ans et cette finale de l'Euro, les performances abouties des hommes de Didier Deschamps se comptent sur les doigts d'une main. Face à des formations comme l'Espagne, l'Allemagne ou encore le Brésil, les Bleus paraissent un peu tendres, eux qui ne peuvent compter sur

un leader. Antoine Griezmann ? Malgré un Euro de qualité, il enchaîne le bon et le moins bon depuis deux ans sous le maillot tricolore. Paul Pogba ? Le milieu de terrain brille par son irrégularité, que ce soit en club ou en sélection. Hugo Lloris ? Le capitaine des Bleus vit une saison difficile, lui qui a enchaîné les erreurs lors de la phase de qualification. Didier Deschamps pourrait alors décider de confier les fameuses « clés du camion » à la jeunesse tricolore, symbolisée par le duo Mbappé - Dembélé. Leur fraîcheur et leur enthousiasme pourraient, pourquoi pas, permettre à l'équipe de France de rêver en grand durant ce Mondial...



Les Bleus décrocheront-ils une nouvelle étoile, 20 ans après leurs illustres aînés ?

© Icon Sport

LA LISTE

des 23 retenus par Didier Deschamps

Les gardiens

Alphonse Areola (Paris Saint-Germain)
Hugo Lloris (Tottenham Hotspur FC)
Steve Mandanda (Olympique de Marseille)

Les défenseurs

Lucas Hernandez (Club Atlético de Madrid)
Presnel Kimpembe (Paris Saint-Germain)
Benjamin Mendy (Manchester City FC)
Benjamin Pavard (VfB Stuttgart)
Adil Rami (Olympique de Marseille)
Djibril Sidibé (AS Monaco FC)
Samuel Umtiti (FC Barcelone)
Raphaël Varane (Real Madrid CF)

Les milieux

N'Golo Kanté (Chelsea FC)
Blaise Matuidi (Juventus FC)
Steven N'Zonzi (FC Séville)
Paul Pogba (Manchester United FC)
Corentin Tolisso (FC Bayern Munich)

Les attaquants

Ousmane Dembélé (FC Barcelone)
Nabil Fékir (Olympique Lyonnais)
Olivier Giroud (Chelsea FC)
Antoine Griezmann (Club Atlético de Madrid)
Thomas Lemar (AS Monaco FC)
Kylian Mbappé (Paris Saint-Germain)
Florian Thauvin (Olympique de Marseille)



« Le pire, c'est que je pense qu'on peut la gagner »

© Icon Sport

LES BLEUS

vus par Julien Cazarre...

S'il a l'habitude de parler tous les dimanches soir de Ligue 1 sur Canal +, Julien Cazarre ne s'exprime que très rarement sur Didier Deschamps et les Bleus. À quelques jours du début de la Coupe du Monde en Russie, l'humoriste a accepté de donner son avis sur la liste des Bleus. Au second degré, bien évidemment !

Julien, comment trouvez-vous la liste des Bleus de Didier Deschamps ?

Je suis extrêmement déçu de ne pas voir Bouna. Il aurait pu être le Pascal Chimbona, plus le Bernard Diomède, plus le William Ayache des Bleus. Je pense même qu'il aurait pu être notre Footix. On nous a tellement emmerdés avec Jules et

Footix qu'il méritait d'être la mascotte des Bleus. Bouna, c'est un super nom pour les enfants en plus. Quand tu as Bouna dans ton équipe, c'est une manière de dire que l'on peut tous s'en sortir, c'est un message d'espoir que tu envoies. C'est encore plus fort que Sarkozy avec « ensemble, tout devient possible ».

Les Marseillais peuvent tout de même se consoler avec la sélection de Florian Thauvin...

Il n'y a pas Dimitri, il n'y a pas Bouna, mais il y a Flo ! On dit toujours qu'il n'est pas bon dans les grands matchs, mais ce n'est pas grave, des grands matchs, on n'en aura pas beaucoup. On aura trois matchs de merde, suivis d'un match de merde, suivi d'un bon match. Sur les quatre premiers, tu mets le petit Flo et c'est très bien. On a plein de mecs qui sont bons contre les équipes en bois, c'est parfait !

L'une des grosses surprises de cette liste vient de la non sélection du « Duc de Paname », Adrien Rabiot...

C'est très clair. Tant que la France ne sera pas une monarchie, il ne sera pas en

équipe de France. Cette équipe de gueux républicains, il ne peut pas jouer dedans ; il faut rester sérieux quand même.

On connaît votre attachement pour Stéphane Ruffier. Ne pas le voir dans la liste, ça doit être dur...

C'est un drame absolu. Personnellement, j'aurais fait un trio Ruffier, Jourdain et Mike Maignan pour le récompenser de sa saison. Il manque un militaire dans cette équipe. Lloris est très fort, mais on dirait un petit poussin qui sort de l'œuf. Avec Ruffier, c'est différent. Il a une tête d'œuf, mais ce n'en est pas un. On ne fera jamais mieux qu'un CRS pour mettre de l'ordre.

Plus sérieusement, comment sentez-vous les Bleus pour cette Coupe du Monde ?

Le pire, c'est que je pense qu'on peut la gagner. On n'a pas de tactique, ni de style de jeu, mais il y a un groupe de mecs sympas avec trois ou quatre joueurs qui font rêver l'Europe. Comme on n'a pas de style, on va en chier, mais on n'est pas à l'abri d'avoir des gars qui font gagner.



REIMS, FIÈRE D'ACCUEILLIR LA COUPE DU MONDE FÉMININE DE LA FIFA™

7 JUIN - 7 JUILLET 2019



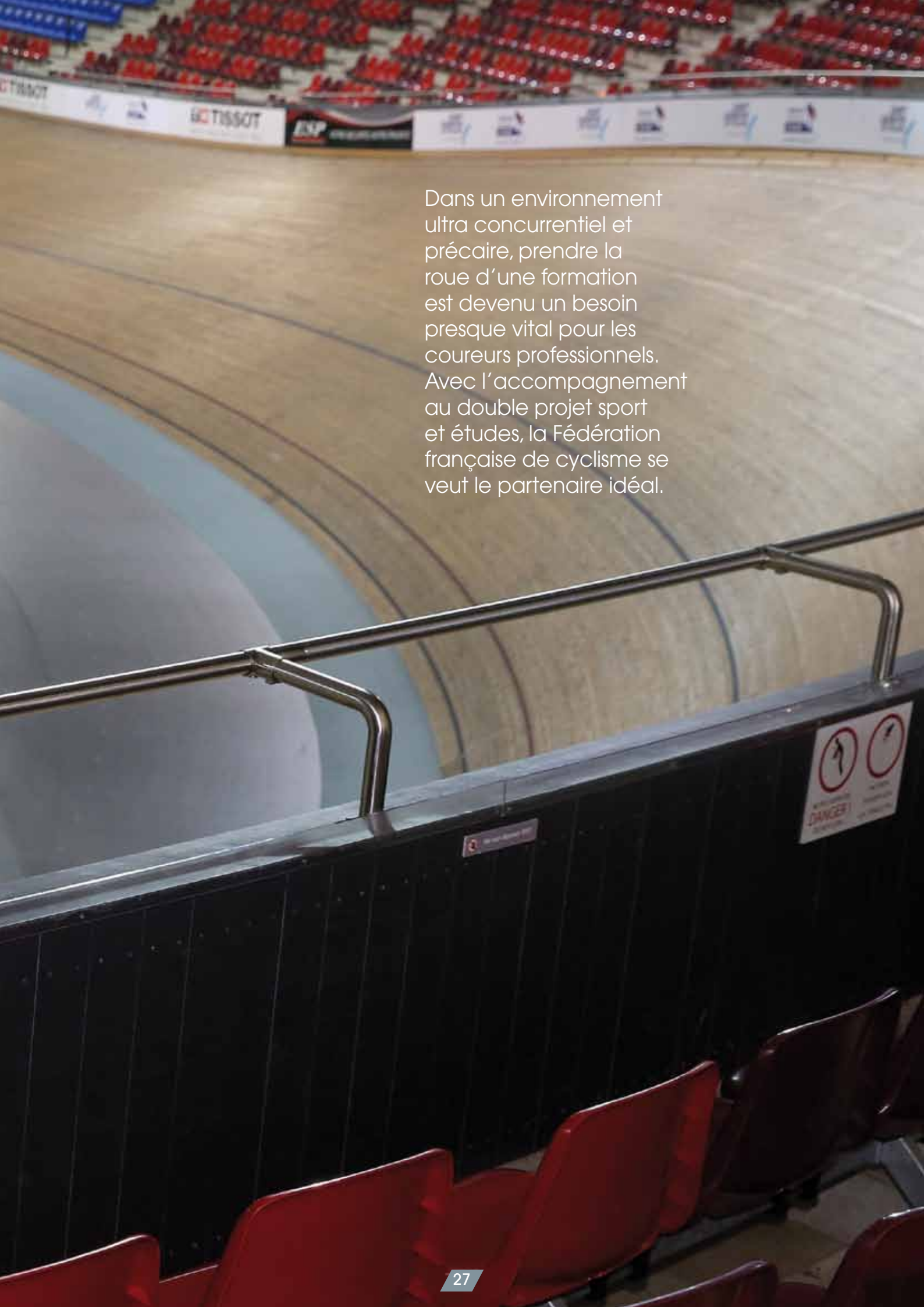
RENCONTRES

Sport pro

par Romain Daveau

LE CYCLISME

**équipier modèle pour la
reconversion des sportifs de
haut niveau**



Dans un environnement ultra concurrentiel et précaire, prendre la roue d'une formation est devenu un besoin presque vital pour les coureurs professionnels. Avec l'accompagnement au double projet sport et études, la Fédération française de cyclisme se veut le partenaire idéal.

Pour tout jeune coureur, la tentation est grande de sprinter tête baissée vers le seul cyclisme de compétition, sans assurer ses arrières. Mais, dans un monde où les carrières sont courtes et les certitudes de se garantir un après sans nuages sont modestes, le besoin de concilier sport professionnel et études est primordial, voire vital. Car, excepté pour une minorité d'athlètes habitués à aller chercher les places hautes du Tour de France ou des plus grands championnats mondiaux en équipe de France, les chances sont minces de vivre exclusivement du vélo, qu'il soit sur piste, de route, urbain ou freestyle. L'épanouissement personnel de cyclistes, qui s'entraînent intensément presque douze mois par an tout au long de leur carrière, passe aussi par la possibilité d'un à-côté, d'une formation ou d'un métier qui leur permettent d'envisager plus sereinement l'avenir.

Proposer un projet de vie

Conscients de leur devoir d'accompagnement des athlètes de haut niveau, la Fédération française de cyclisme (FFC) et Michel Callot sont pleinement concernés par leur rôle. « *Penser à la reconversion c'est trop tard quand l'athlète arrive en fin de carrière. On doit donc se pencher dessus au plus tôt, dès qu'un jeune commence à exprimer son potentiel, explique le président de la FFC élu en mars 2017. On doit alors lui proposer un « projet*

de vie ». On comprend bien que, pour un athlète qui peut potentiellement décrocher une médaille aux Jeux olympiques ou être champion du monde, le projet sportif occupe beaucoup de place. Mais l'intérêt de notre institution est de faire en sorte qu'il en reste un peu pour ce qui va préfigurer un avenir professionnel à plus long terme. C'est ça, le double projet. »

Car c'est ici l'enjeu principal, celui de s'assurer un avenir après le vélo et d'acquérir un bagage scolaire et professionnel suffisamment solide pour se reconvertir par la suite, dans le cyclisme ou non. Et pas forcément en tant que consultant médias ou manager d'une équipe, des postes atteignables seulement par une infime minorité. Le Français Thomas Voeckler, par exemple, meilleur coureur de la Grande Boucle de 2012, aujourd'hui ambassadeur et consultant

pour la télévision, possède également un BTS Force de vente. « *Il y a une nuance à faire concernant le cyclisme. On a un secteur professionnel à proprement parler, où les coureurs sont dans une équipe qui s'apparente à une entreprise, avec à sa charge les mêmes obligations qui en découlent en termes de formation, d'activité salariée...*, poursuit Michel Callot. *Et, quand on regarde le secteur professionnel français, il est plutôt bien organisé, avec un syndicat, l'UNCP, qui prend en charge cette phase de transition entre la fin de carrière du coureur cycliste sur route et sa reconversion* ».

« Peser sur leur projet de vie »

Là où le souci de la reconversion est souvent le plus problématique, c'est dans les disciplines telles que le VTT, le BMX, la piste ; des disciplines à maturité tardive où les athlètes transitent et font leur carrière à travers l'équipe de France, qui est le moyen pour eux d'exister au plus haut niveau. « *Dans ces autres disciplines, on connaît les jeunes potentiels quand ils ont 17 / 18 ans, et c'est là que l'on doit être en mesure de peser sur leur projet de vie. Pour équilibrer les choses entre le sportif et la formation, j'ai souhaité à l'organisation de la Direction technique nationale qu'on ait avec Séverine Maillet (ancienne sportive de haut niveau en VTT cross-country responsable du suivi et de la liste reconversion des athlètes, qui a accompagné 63 cyclistes depuis le début de l'année, NDLR) quelqu'un qui se préoccupe uniquement de l'accompagnement : celui de l'étude d'abord pour les cyclistes espoirs, puis du professionnel et éventuellement de la reconversion* ».



Le BMX fait partie des disciplines à maturité tardive



Sur piste, les jeunes potentiels sont connus dès qu'ils ont 17 / 18 ans

Lancée en novembre 2017 à Annecy par Paul-Henri de Le Rue, champion olympique de snowboard, et Jean-Philippe Demaël, ancien dirigeant de Somfy, la jeune entreprise Double Mixte va dans ce sens. Cette start-up aide la Fédération française de cyclisme, mais aussi de ski, à la réalisation du double projet en mettant en relation des sportifs et des chefs d'entreprise pour faciliter les reconversions, tout en faisant partager les valeurs et compétences acquises à travers le sport. *« Le monde de l'entreprise et celui du sport ont énormément de choses à s'apporter, s'ils communiquent, poursuit Michel Callot. Et il faut mettre nos athlètes en position de pouvoir s'acclimater à ces entreprises, mais aussi leur apporter beaucoup en termes de valeurs, de renommée ou de réseau. C'est un pari qui peut bénéficier aux deux parties ».*

Une aide personnalisée pour accompagner les sportifs

Sur le même principe que le Double mixte ou le Pacte de performance du ministère des Sports (voir encadré), la FFC souhaite inviter des chefs d'entreprise au Vélodrome de Saint-Quentin-en-Yvelines, écrin flamboyant et fief du cyclisme tricolore, pour les mettre en relation avec des sportifs. Côté financier aussi, les cyclistes ne sont pas laissés sur le

côté de la route. La Fédération, qui doit *« la jouer malin, lorsqu'il s'agit pour le double projet de prendre sur ses fonds propres »*, accompagne en parallèle ses athlètes en les plaçant sur la liste *« athlète de haut niveau en reconversion »*, ce qui leur permet de bénéficier d'une aide financière personnalisée tout au long de leur carrière, soutenue par la direction régionale et des dispositifs ministériels. La bourse *« Solidarité olympique »* Tokyo 2020 du CNOSF octroie également, depuis septembre 2017, un pécule de 600 euros par mois à certains sportifs sélectionnés jusqu'aux dits Jeux. Forts de ces aides, les athlètes acquièrent alors un équilibre social essentiel pour performer tout au long de leur carrière. Car, en pratiquant le vélo, et en ne faisant que cela, se déconnecter peu à peu du reste et des autres est vite arrivé. Là, les études et les formations permettent

aux coureurs de trouver une occupation, de côtoyer autre chose et de s'approcher d'une harmonie émotionnelle qui n'est pas non plus à négliger pour être bien dans sa peau. *« Combiner le sport et un projet professionnel ne se fera jamais à cinquante-cinquante ; un choix se fera forcément selon le calendrier d'entraînement et de compétitions de l'athlète. Mais, c'est sûr, la discipline ne peut pas suffire à un sportif de haut niveau pour s'épanouir et avoir l'esprit serein »*, conclut le président. Car le cycliste d'aujourd'hui se doit d'avoir la tête bien faite...

Le Pacte de performance du ministère des Sports

Le Pacte de performance est mis en place par le ministère des Sports auprès des sportifs de haut niveau sélectionnables pour les Jeux olympiques et choisis par un comité spécial. De son côté, la FFC accompagne les sportifs sur les aides obtenues par une entreprise (contrat d'image, convention d'insertion professionnelle, aménagement d'emploi ou mise en place de mécénat). Le sportif bénéficie du soutien de l'entreprise qui, en retour, bénéficie de l'expérience d'un athlète de haut niveau sur le plan managérial ou des compétitions.



« La discipline ne peut pas suffire à un sportif de haut niveau pour s'épanouir »

© Action Plus / Icon Sport



© Belgia / Icon Sport

« Le secteur professionnel est plutôt bien organisé »

TÉMOIGNAGES

Magalie Pottier

athlète de BMX



© FFC / P. Pichon

« Au cours de mes 20 ans de pratique du BMX Race, dont 10 au haut niveau, j'ai eu la chance de participer à deux Olympiades, en 2008 et en 2012. Je n'ai pas été sélectionnée pour celles de 2016, et c'est à ce moment-là que j'ai terminé mes études pour devenir kiné du sport. En combinant pendant ma carrière sport et études dans l'école de masso-kinésithérapie de Marseille, j'ai eu un cursus forcément un peu plus long que les autres, 8 ans au lieu de 4. Plus jeune, on m'a très souvent parlé de mon après-carrière. C'est la Fédération qui m'a permis d'intégrer ma formation, et j'ai toujours eu les aménagements adéquats grâce au directeur de mon école. Concernant mon calendrier, je pense l'avoir bien géré : deux ans avant chaque Jeux, je m'investissais un peu moins dans mes études puis, les deux années suivantes, je m'y consacrais beaucoup plus. Ça faisait des journées bien remplies, mais c'est vraiment un poids en moins de savoir que son avenir est plus ou moins tracé, ça enlève un stress. En plus, j'étais sur la liste « athlète de haut niveau en Élite » fixée par le ministère, ce qui m'a permis d'avoir des aides personnalisées de la part de la Fédération. Depuis, j'ai également repris la pratique du BMX Freestyle, devenue discipline olympique. Aujourd'hui, je fais des remplacements en tant que kiné pendant mes heures creuses. Je suis épanouie ».

Suivre Magalie Pottier sur internet

Site internet : www.magaliepottier.com • Page Facebook : @MagaliePottier • Compte Twitter : @POTTIER50

Quentin Lafargue

cycliste sur piste



© FFC / P. Pichon

« Je n'ai pas été sélectionné pour participer aux derniers Jeux de Rio avec l'équipe de France de vitesse sur piste. Ça a été une épreuve difficile et dure à comprendre pour moi. Mais c'est aussi ce qui a été un déclencheur dans ma carrière extra-sportive. C'est pour redevenir un acteur de ma performance que j'ai créé mon entreprise, « Quentin Lafargue Développement », en juin 2016, au Centre national de cyclisme. Son rôle est que je sois acteur de mon projet sportif. Je m'entoure donc de personnes qui me permettent d'atteindre de plus hautes performances (diététiciens, préparateurs mental, physiques etc.). J'ai également eu des aides personnalisées grâce à la Fédération, pour m'accompagner dans la création de mon entreprise. On dispose également de formidables outils d'entraînements au Vélodrome de Saint-Quentin-en-Yvelines, avec des entraîneurs fédéraux et un staff très compétent. Il est surtout important d'arriver à gérer son emploi du temps bien rempli, de savoir bien récupérer également, quand j'ai un peu de temps libre entre ma vie sportive et ma vie professionnelle. Je souhaite reprendre des études de management en parallèle mais, pour l'instant, je me concentre sur mon entreprise ».

Suivre Quentin Lafargue sur internet

Site internet : www.quentinlafargue.fr

Page Facebook : @QLafargue

Compte Twitter : @QuentinLafargue

Compte Instagram : @quentinlafargue

OPEN SWIM STARS

Harmonie mutuelle

PARIS BASSIN DE LA VILLETTE

16 & 17 JUN 2018

**TRAVERSÉES À LA NAGE
OUVERTES À TOUS**

**24 JUIN
LYON**

**1^{ER} JUILLET
STRASBOURG**

**7 JUILLET
LAC DE MADINE**

**5 AOÛT
DOUARNENEZ**

**9 SEPTEMBRE
TOULOUSE**

**MAI 2019
ÈZE**

Inscriptions
openswimstars.com

MAIRIE DE PARIS

Est
Ensemble
Grand Paris

eau
de Paris
L'eau. Un service public

swind

Au Vieux
Campeur

Harmonie
mutuelle
GROUPE vvv

WATER FAMILY
DU PLOSON À LA VIGNE

2XU

Île de France
Natation

RTM

B.B.SUP
STAND UP PADDLE
PARADISE

TECMATEL
ADHESIVE TECHNOLOGY

SPORTMAG.fr
Au-delà du sport...

C NEWS

RENCONTRES

Au féminin

par Bérenger Tournier

FLORIA GUEÏ
«Zürich, je n'oublierai jamais»

Son incroyable exploit lors des Championnats d'Europe de Zürich en 2014 l'avait fait rentrer dans la grande et belle histoire du sport français. À 28 ans, Flavia Gueï espère désormais écrire une nouvelle page de l'athlétisme tricolore cet été à Berlin...

Flavia Gueï, vous êtes actuellement en pleine préparation. Comment allez-vous et comment vivez-vous cette période ?

Je vais très bien, je me prépare, je serai en forme pour les échéances importantes. Ce n'est que de l'entraînement. On teste, on voit. Il n'y a que les séances lactiques qui sont un peu plus désagréables. Mais, en règle générale, ça ne me dérange pas plus que cela. Après, c'est clair que la compétition me manque. D'autant que je n'ai pas vraiment fait de saison en salle, j'ai seulement fait quelques sorties sur 200 pour tester la vitesse. J'ai hâte de voir ce que mes performances vont donner en conditions réelles, quels réglages sont encore à faire.

À 28 ans, vous avez vécu de grands moments dans votre carrière. Êtes-vous satisfaite de ce que vous avez déjà accompli ?

Non, pas encore, même si je sais qu'il faut avancer étape par étape. Avoir une médaille en individuel au niveau européen et au niveau mondial avec le relais 4x400m, c'est déjà bien, j'en suis consciente. Mais j'aimerais vraiment rentrer dans une finale mondiale, c'est un réel objectif. Le titre européen en extérieur est également important pour moi. Et puis il y a les JO, c'est ma finalité, tout simplement.

« J'ai toujours gardé les pieds sur terre »

Le 17 août 2014, vous marquez l'histoire de l'athlétisme français en remportant le relais 4x400m au prix d'une dernière ligne droite d'anthologie...

C'est vrai. Cette course a été un déclic, c'est là que je me suis rendu compte que j'avais une certaine marge de progression et qu'il me restait de belles choses à faire, à accomplir. Je n'oublierai jamais ce moment, c'est l'une de mes plus belles émotions avec mon titre en individuel. D'autant que deux jours avant, je pleurais de tristesse après ma déception en individuel. Et là, je me retrouve à pleurer de joie après cette course, c'est un moment vraiment particulier pour moi.

Cette course vous a clairement propulsée dans un autre monde. Cette situation a-t-elle été difficile à gérer ?

Le fait d'être populaire du jour au lendemain, c'est vrai que ça m'a fait

bizarre. Après, comme je dis souvent, je suis assez bien entourée pour savoir que je n'avais encore rien fait, qu'il fallait que je continue à faire mes preuves. J'ai toujours gardé les pieds sur terre, mon entourage a eu beaucoup d'importance.

« Le titre européen sera l'un de mes gros objectifs »

Une victoire en relais, ce sont des émotions différentes d'un titre en individuel ?

Courir pour l'équipe, ça donne un petit stress supplémentaire, d'autant que j'étais la dernière à partir. La responsabilité est énorme, tes coéquipières comptent sur toi. Ce jour-là, les choses étaient très claires dans ma tête, je savais que je n'avais plus rien à perdre. Partager ces émotions avec ses amies, c'est magique.

Quelles seront vos ambitions pour cette année 2018 ?

Le titre européen sera l'un de mes gros objectifs de la saison, je me prépare et je donne tout pour être performante sur cette compétition. J'aimerais également battre mon record, me faire plaisir. Je veux réaliser ce que je n'avais jamais réussi auparavant.

On imagine qu'un Championnat d'Europe nécessite une préparation très particulière...

Oui, c'est une grosse préparation en amont, que ce soit d'un point de vue physique ou psychologique. Mais je prends vraiment étape par étape, meeting par meeting. Je ne veux pas brusquer les choses, je vais me mettre en condition au fur et à mesure.

« Je suis impatiente de revenir »

D'autant que vous sortez d'une année assez difficile, marquée notamment par une blessure qui vous a privée des derniers Mondiaux à Londres...

Oui, c'est évident que la compétition me manque beaucoup. J'ai vraiment été frustrée ces derniers mois, je veux reprendre du plaisir avant toute chose. Quand on est athlète, mais que l'on est privée de cette activité, c'est difficile. Je suis impatiente de revenir, de retrouver les sensations. Et encore une fois, le plus

important, ce sera de reprendre du plaisir sur la piste.

Même s'il vous reste de belles années sportives, la reconversion est-elle déjà dans un coin de votre tête ?

Oui, bien sûr. Ce sera un peu comme une deuxième vie. J'ai fait des études dans le commerce international. Dans mon idée, j'aimerais travailler à l'étranger, dans l'import-export. En tout cas, je souhaite rester dans le monde des voyages.

Avant cela, il y aura de grands événements sportifs dans les prochaines années. Quelles sont vos attentes ?

Le point de mire, c'est Tokyo. Même si les Championnats d'Europe de cet été seront très importants, les JO sont ma finalité. C'est la compétition dont tous les athlètes rêvent, il n'y a rien de plus beau.

On vous verra donc en 2024 à Paris !

Pour être très sincère, ça me paraît encore assez loin. Il faudra voir, il n'y a rien de fixé. On ne sait jamais ce qu'il peut se passer dans la vie. Mais, c'est clair que le fait que ce soit en France, ça donne envie de le vivre. On verra bien !



Sa dernière ligne droite d'anthologie en 2014 ramènera à la France le titre européen sur le relais 4x400m

© Von Der Laage / Icon Sport

La « MGEN Académie », une pépinière de talents sportifs

Très impliqué dans le sport de haut niveau autour de ses ambassadeurs Martin Fourcade et Floria Gueï, de ses partenariats avec le Comité national olympique et sportif français, les Étoiles du Sport, l'UNSS ou encore l'USEP, le groupe MGEN a lancé ces derniers mois une académie de jeunes espoirs du sport français (valides et handisport). À ces futurs champions, l'Académie permet d'obtenir un soutien financier, mais également de bénéficier d'une cellule d'échange et de partage d'expérience. En échange de son soutien, MGEN invite les membres de l'Académie à participer régulièrement à des interventions auprès des adhérents MGEN et des scolaires, pour promouvoir le sport dans toutes ses dimensions : sanitaire, éthique, collective et citoyenne. La MGEN Académie bénéficie de l'expertise et de l'accompagnement de Marie-José Pérec (triple championne olympique), Martin Fourcade (quintuple champion olympique) et Floria Gueï (championne d'Europe du 400m).

Floria Gueï

Bio express

28 ans - Née le 2 mai 1990 à Nantes (Loire-Atlantique)

Spécialité : 400m

Clubs : Entente Sud Lyonnais (depuis 2015), Lille Métropole Athlétisme (2011-2014), Stade Nantais AC (2004-2010)

Palmarès sur 400m : Championne d'Europe en salle (2017), championne d'Europe par équipes (2015), championne de France (2013, 2015, 2016), vice-championne de France (2012, 2014, 2017), vice-championne d'Europe (2016)

Palmarès en relais 4x400m : Championne d'Europe en salle (2015), championne d'Europe (2014), vice-championne d'Europe (2012, 2016), vice-championne d'Europe par équipes (2015), médaillée de bronze aux Championnats du Monde (2013), médaillée de bronze aux Championnats d'Europe par équipes (2013, 2014), médaillée de bronze aux Championnats d'Europe en salle (2011)



© Gapa / Icon Sport

Avant sa blessure qui la privera des Mondiaux 2017, elle a décroché le titre européen en salle sur 400m

Suivre Floria Gueï sur les réseaux sociaux :

Page Facebook : @page.floria.guei • **Compte Twitter** : @FloriaGuei • **Compte Instagram** : @floria_guei



mgen[★]

GRUPE **vyv**

MA SANTÉ, C'EST SÉRIEUX.

J'AI CHOISI MGEN

MUTUELLE SANTÉ - PRÉVOYANCE

Floria Gueï et 4 millions de personnes ont choisi MGEN pour la confiance, la solidarité, l'accès aux soins de qualité et le haut niveau de prévoyance.

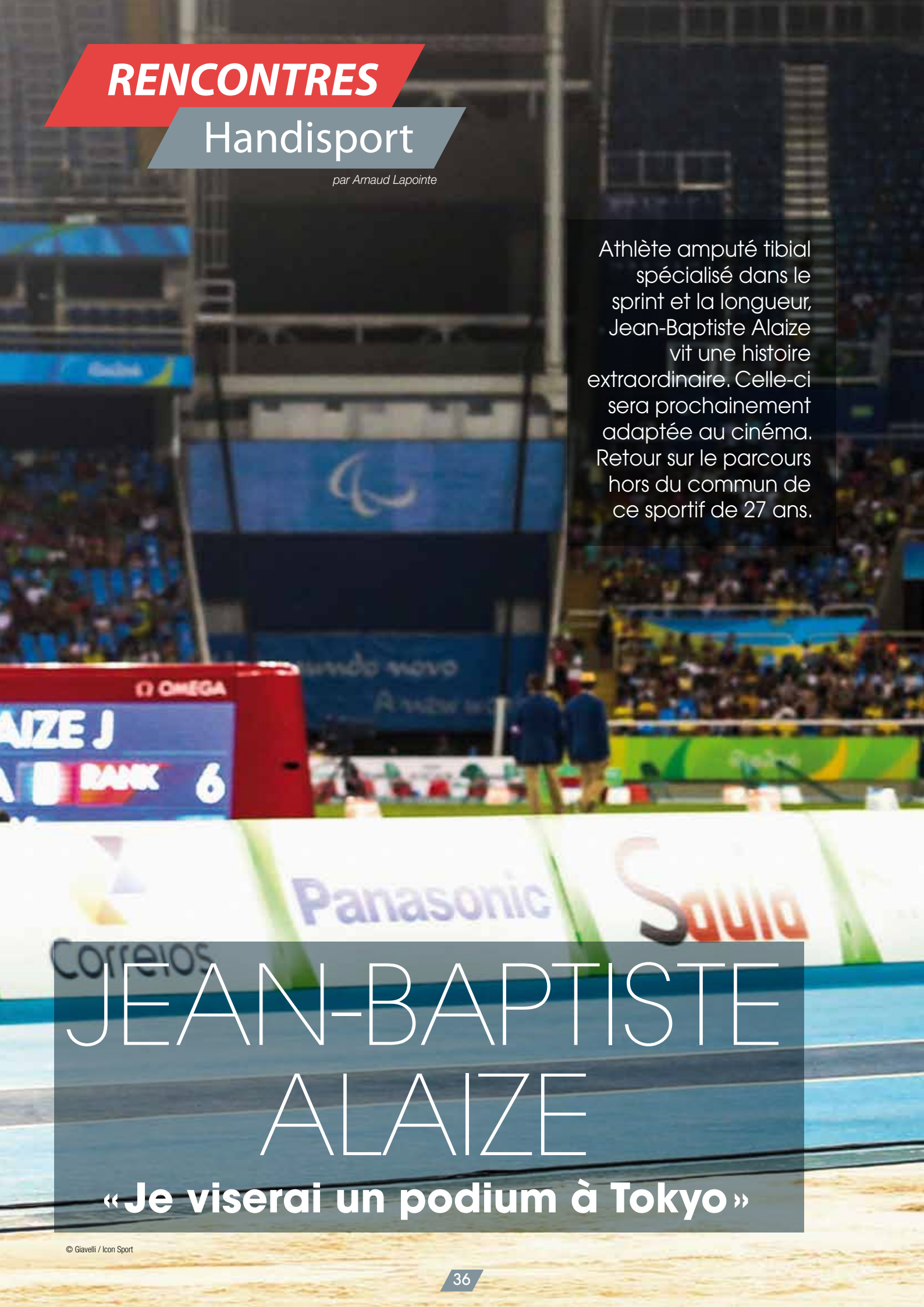
www.antigel.agency - 00996 - Novembre 2017 - © Hervé THOUROUDE - Ce document est non contractuel

FLORIA GUEÏ
CHAMPIONNE
D'EUROPE DU 400M



PARTENAIRE OLYMPIQUE

MGEN, Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale, n°775 685 399, MGEN Vie, n°441 922 002, MGEN Fila, n°440 363 588, mutuelles soumises aux dispositions du livre II du code de la Mutualité - MGEN Action sanitaire et sociale, n°441 921 913, MGEN Centres de santé, n°477 901 714, mutuelles soumises aux dispositions du livre III du code de la Mutualité.

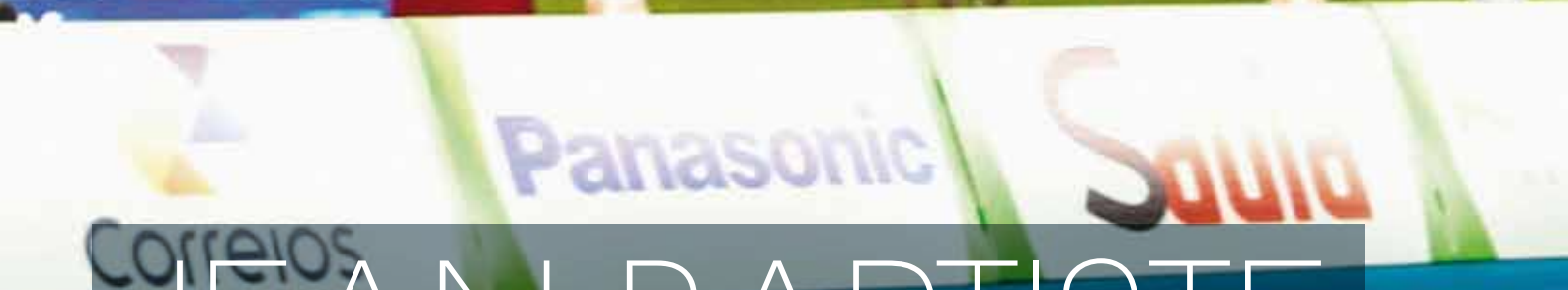


RENCONTRES

Handisport

par Arnaud Lapointe

Athlète amputé tibial spécialisé dans le sprint et la longueur, Jean-Baptiste Alaïze vit une histoire extraordinaire. Celle-ci sera prochainement adaptée au cinéma. Retour sur le parcours hors du commun de ce sportif de 27 ans.



JEAN-BAPTISTE ALAIZE

« Je viserai un podium à Tokyo »



À l'âge de 3 ans, vous avez été amputé d'une jambe suite à la guerre civile au Burundi. Avez-vous conservé des souvenirs de ce drame ?

Pas vraiment. Ce drame est survenu dans le contexte du conflit entre Tutsis et Hutus. Six personnes de ma famille ont été tuées sur le coup. Avec mes trois sœurs, j'ai fait partie des survivants.

Après un placement en orphelinat, vous arrivez en France le 12 juillet 1998...

Mon père adoptif est venu me chercher dans mon pays natal. J'arrivais dans un autre monde, je ne parlais pas français. Néanmoins, je garde un très bon souvenir de mon arrivée, même si j'ai eu un peu peur. Il s'agissait du jour de la finale de la Coupe du monde de football, opposant la France au Brésil. J'avais l'impression que ça allait être la guerre. Après le match, je voyais que les gens étaient heureux, mais je ne comprenais pas (rires).

« J'ai manqué d'amour pendant des années »

Comment s'est passé le début de votre relation avec votre famille adoptive ?

Cela faisait longtemps que je n'avais plus reçu d'amour. Ce qui m'avait manqué pendant des années. Au début, je parlais burundais et mes parents, originaires de Bonlieu-sur-Roubion (près de Montélimar), le français. C'était très compliqué. J'ai mis environ un an pour apprendre la langue. Avant moi, mes parents avaient déjà adopté un enfant, originaire du Rwanda. Lui aussi avait connu la guerre dans son pays.

À quel moment commencez-vous le sport ?

Quasiment dès mon arrivée en France. J'ai commencé par le rugby, puis j'ai fait du football et de l'équitation. J'ai éprouvé une sensation de liberté, comme si j'avais retrouvé la vie. À l'âge de 14 ans, j'ai découvert l'athlétisme grâce à l'UNSS. J'étais en classe de 5^{ème}, mon professeur d'EPS avait organisé les « JO des collèges ». Sur le relais 4x100m, j'étais placé en dernier relayeur. Alors que nous étions en troisième position de la course, j'ai remonté tout le monde et nous avons gagné. À l'époque, peu de gens savaient que j'avais un handicap. J'étais discret, je ne me mettais pas en short. Je souffrais déjà du racisme, je n'avais pas envie d'être stigmatisé davantage. Par la suite, je me suis inscrit dans un club d'athlétisme à Montélimar. Puis, la Fédération Française Handisport m'a contacté en 2006 pour me proposer de participer aux Championnats du monde handisport. Je ne savais même pas que cette fédération existait. Auparavant, je concourais avec les valides.

Votre palmarès est plutôt bien garni. De quelles performances êtes-vous le plus fier ?

De ma première médaille chez les seniors (bronze en longueur T44, avec un saut à 6.82

m, nouveau record personnel, NDLR), lors des Championnats du monde à Londres l'année dernière. Sinon, il y a également ma cinquième place aux Jeux paralympiques de Rio.

« Actuellement, je suis dans le Top 5 mondial »

Désormais, quels sont vos objectifs ?

À long terme, ce sont les Jeux paralympiques de Tokyo qui auront lieu en 2020. Récemment, à Barcelone, j'ai encore amélioré mon record de France du saut en longueur dans la catégorie des amputés tibiaux, en sautant 6,97 m. Il s'agit de la deuxième meilleure performance mondiale de l'année. Actuellement, je considère que je fais partie du Top 5 mondial. Dans deux ans, je viserai un podium à Tokyo. Sinon, au mois d'août prochain, je participerai aux Championnats d'Europe à Berlin, où je tenterai de décrocher la médaille d'or.

Vous avez besoin d'une prothèse en carbone différente pour chacune des disciplines que vous pratiquez. Rencontrez-vous des difficultés sur le plan financier ?

Pendant longtemps, j'ai vraiment galéré.



« Je suis fier de ma cinquième place aux Jeux paralympiques de Rio »

Depuis ma médaille aux Championnats du monde, cela va mieux. En février dernier, je suis devenu l'égérie d'Epargne Actuelle, une société de courtage en assurance. Mon club, l'AMSL Fréjus, me soutient également sur le plan financier. Il me paye notamment mes déplacements.

« J'ai adoré faire du cinéma »

Que faites-vous en parallèle au sport de haut niveau ?

Le 14 mai dernier, j'ai débuté une formation pour devenir agent immobilier. À la base, je

n'aurais jamais imaginé m'orienter vers ce secteur. Sinon, j'ai joué dans le dernier film de Frank Dubosc, Tout le monde debout, actuellement à l'affiche. Il s'agissait de ma première expérience au cinéma. J'ai adoré !

Dans l'émission «Le Vestiaire», sur SFR Sport, l'ancien footballeur Franck Leboeuf avait déclaré qu'il voulait faire un film sur votre vie. Où en est ce projet ?

Finalement, c'est une entreprise basée à Aix-en-Provence qui va s'en occuper. Le tournage débutera en septembre prochain. Je serai l'acteur principal du film. L'idéal serait que celui-ci se termine sur la médaille d'or à Tokyo.



« Dans deux ans, je viserai un podium à Tokyo »

Bio express

Jean-Baptiste Alaïze

27 ans - Né le 10 mai 1991 à Muyinga (Burundi)

Disciplines : 100 m, 200 m, saut en longueur

Palmarès sur 100 m : médaillé d'argent aux Championnats du monde -23 ans (2009), double médaillé de bronze aux Championnats du monde -23 ans (2008, 2010)

Palmarès sur 200 m : double médaillé d'argent aux Championnats du monde -23 ans (2009, 2010), médaillé de bronze aux Championnats du monde -23 ans (2008)

Palmarès au saut en longueur : Médaille de bronze aux Championnats du monde (2017), médaillé de bronze aux Championnats d'Europe (2016), quadruple champion du monde -23 ans (2007, 2008, 2009, 2010), recordman du monde -23 ans (2008, 2009, 2010)

Suivre Jean-Baptiste Alaïze sur les réseaux sociaux :

Page Facebook : @JeanBaptiste.Alaize • Compte Twitter : jba_alaise • Compte Instagram : @jbalaize

Hugo Brouzet, formé aux stages performances,
aujourd'hui joueur du centre de formation de la
Team Chambé et régulièrement retenu avec le groupe
professionnel du Chambéry Savoie Mont Blanc Handball

HANDBALL

Stages MIXTES

STAGES PERFORMANCES

ÉTÉ 2018

**L'EXCELLENCE
DU DIMANCHE 15 JUILLET
AU 04 AOÛT 2018**
3 semaines de stages à destination de
tous les licenciés handball,
filles ou garçons, nés entre 2000 et 2007.

**SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE
"COLLÈGE MAURIENNE"**

> 3 SEMAINES DE PERFECTIONNEMENT
Ouvert à tous les licenciés handball, filles ou garçons, nés entre
20 et 2000.

Lycée de Saint-Jean-de-Maurienne

Profitez de l'excellence Team Chambé

Rencontre et entraînement
avec les joueurs professionnels

550€ - 1 SEMAINE

> DU DIMANCHE 15 AU 21 JUILLET
Ouvert à tous les licenciés handball, filles ou garçons, nés entre
2007 et 2002.

> DU DIMANCHE 22 AU 28 JUILLET
Ouvert à tous les licenciés handball, filles ou garçons, nés entre
2007 et 2000.

> DU DIMANCHE 29 AU 04 AOÛT
Ouvert à tous les licenciés handball, filles ou garçons, nés entre
2007 et 2000.

1145€ - 2 SEMAINES

Ensemble, travaillons votre passion !



Contact
Corinne Grisoni - 04 79 70 60 56
www.chamberysavoiehandball.com
(Rubrique formation / Stages performances)
corinne.grisoni@chamberysavoiehandball.com
www.facebook.com/StagesCSH

RENCONTRES

Découverte

par Bérenger Tournier

82-4000 SOLIDAIRES

en route vers les sommets



Plus haut, plus loin. Depuis 2013, l'association 82-4000 Solidaires permet à des personnes issues de milieux défavorisés de découvrir la haute montagne à travers les ascensions de sommets alpins. Un défi sportif et humain qui place la mixité sociale et l'égalité pour tous au cœur de son projet...

En 2012, quelques amis passionnés se lancent dans une folle aventure, celle de faire découvrir la haute montagne à des personnes qui n'ont jamais eu cette chance. Quelques mois plus tard, l'association 82-4000 Solidaires était née. *« Quand on a démarré, on ne savait pas si c'était une bonne idée ou une fausse bonne idée. Mais, nous avons finalement été suivis assez rapidement par des personnalités de la montagne, des entreprises. On s'est dit qu'on avait peut-être quelque chose à dire, à faire »,* explique Hugues Chardonnet, fondateur de l'association et guide de haute montagne. Entouré de plusieurs bénévoles, celui qui est également médecin à Briançon (Hautes-Alpes) se lance alors dans cette incroyable aventure. Avec une seule ambition, celle d'apporter un peu de bonheur à des personnes pour qui la vie n'a pas toujours été tendre. *« On s'est rendu compte que le monde de la montagne, qui nous passionnait, était réservé à des gens qui avaient un certain privilège sur un plan culturel ou économique. Partager ce qu'on a de meilleur peut donner une idée d'une société plus apaisée, plus collective ».*

Les belles histoires ne sont pas rares...

Cinq ans plus tard, ce sont plusieurs dizaines de stages qui ont été organisés au cœur d'un massif alpin, qui compte 82 sommets de plus de 4 000 mètres d'altitude, d'où le nom de l'association. Une véritable bouffée d'air pour ceux qui découvrent, avec passion et délectation, un monde qui leur semblait pourtant si lointain. *« Nous avons vécu des moments incroyables. Ce n'est pas tous les jours que l'on peut monter à une telle altitude et admirer une telle vue. Ce qui est très important et qui m'a profondément marquée, c'est que nous ne nous sommes pas lâchés du début à la fin. La confiance est présente entre nous du premier au dernier jour. On a débuté ensemble et on a fini ensemble ; c'est une vraie aventure collective »,* raconte Démou Haidara, qui grâce à l'association Pluriels 94, a pu gravir le massif du Mont Rose (Suisse) en août 2017. Un formidable souvenir que la jeune cristolienne n'est pas près d'oublier. *« Quand nous sommes arrivées au sommet, nous nous sommes arrêtées, nous avons regardé cette vue absolument incroyable. À ce moment-là,*

on s'est regardées avec mes copines et on s'est prises dans les bras. C'était un moment magique, que je n'oublierai jamais ». Symboles de la puissance de cette initiative, ces belles histoires ne sont pas rares. Elles sont même nombreuses, tant les participants se découvrent tout à coup plongés dans un univers qu'ils enviaient, qu'ils regardaient avec des yeux d'enfant. *« On part à la rencontre de nos stagiaires par l'intermédiaire d'une structure sociale, souvent associative. Et, à partir du moment où ils ont envie et ont les yeux qui brillent, on trouve les solutions. C'est comme cela que le groupe se constitue »*.

Le partage comme leitmotiv...

Car la notion de groupe, de collectif, est absolument essentielle dans cette aventure. Comme l'explique Hugues Chardonnet, c'est l'intégralité des participants qui sort en effet grandie à l'issue de chaque stage. *« On vit quinze expériences très fortes dans l'année. On fait de vraies rencontres à chaque fois, et puis voir l'émerveillement de toutes ces personnes qui découvrent ces paysages c'est exceptionnel. Ce qui les touche beaucoup c'est la confiance mutuelle qui est indispensable en montagne »*, ajoute

le fondateur de 82-4000 Solidaires, avant d'enchaîner. *« Si les stagiaires apprennent de cette expérience, nous aussi, qui les accompagnons, apprenons énormément. Toutes les rencontres ont changé nos regards, notre vision de la société et de la vie »*. On dit souvent que la montagne rapproche, soude. Assurément par son âpreté, mais également pour ces notions de partage et de confiance qui sont absolument essentielles dans ce milieu aussi grandiose que rude. *« Nos stagiaires partagent ensuite tout ce qu'ils ont vécu avec d'autres personnes de milieux très divers. Le but, c'est que cette aventure ne reste pas lettre morte. Elle doit servir dans l'avenir comme une expérience enrichissante »*.



Hugues Chardonnet : « Partager ce qu'on a de meilleur peut donner une idée d'une société plus apaisée, plus collective »

Pérenniser et étendre l'opération3...

En 2012, Hugues Chardonnet et ses amis de 82-4000 Solidaires ne savaient rien de leur réussite future, de ces dizaines de stages réussis, ni de ces centaines de sourires heureux devant la beauté d'une nature méconnue. Six ans plus tard, et même s'ils doivent se battre chaque jour pour faire vivre leur association qui ne bénéficie pas d'argent public, celle-ci est installée dans la durée. *« On s'était dit que, si l'idée était bonne, l'argent viendrait. Jusqu'ici, on fonctionne comme cela. Nous sommes suivis par des mécènes privés, des donateurs. On a également le soutien de quelques fondations »*, se satisfait Hugues Chardonnet, dont l'ambition est désormais de « pérenniser et de consolider » cette association portée par « deux permanents et une trentaine de bénévoles très actifs ». S'il espère également « aider des personnes à développer des initiatives comparables », ce grand passionné de montagne savoure cette grande et belle aventure. Une aventure qui prouve que les valeurs collectives et humaines sont encore bien présentes. L'activité physique et sportive en est l'un des meilleurs témoins. Réunir, rassembler, partager, le sport a cette incroyable vertu de mettre tout le monde sur un pied d'égalité, peu importe son statut social, ses opinions, sa trajectoire de vie. Au fond, 82-4000 Solidaires ne se bat que pour cela, pour apporter et partager des émotions communes. Main dans la main, avec la montagne comme seul horizon...



Hugues Chardonnet : « On vit quinze expériences très fortes dans l'année »

Suivre l'association 82-4000 Solidaires sur internet

Site : <http://824000.org/> • **Page Facebook :** @824000solidaireATD



DESTINATION PARC ASTÉRIX !

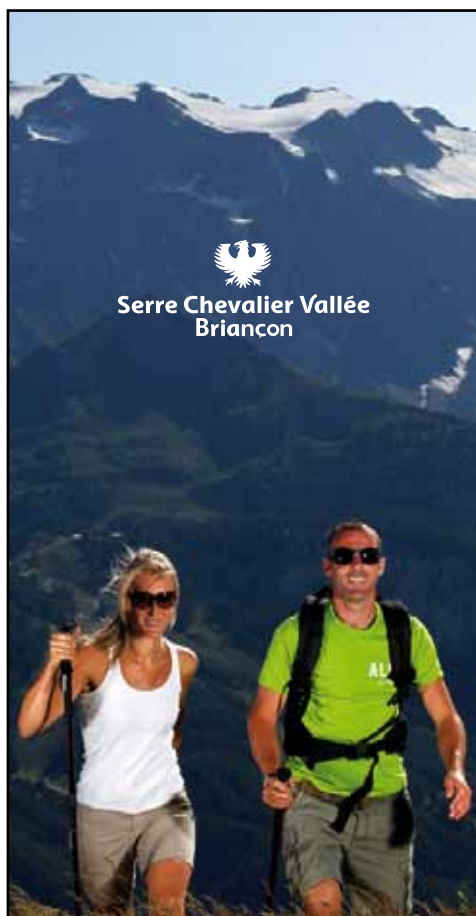
À 35 km au nord de Paris, vivez une aventure gauloise avec 40 attractions et des spectacles irrésistibles. Profitez d'un séjour Parc et hôtel pour vivre une expérience authentique en famille ou entre amis.

* Prix le plus bas pour un séjour 1 jour/1 nuit pour 4 adultes partageant la même chambre à l'Hôtel Les Trois Hiboux en basse saison. Selon le calendrier tarifaire saisonnier de l'hôtel. Taxe de séjour non incluse. Conditions sur parcasterix.fr.

Conception et réalisation : Havas Paris / Illustrations : Carioca studio @Watch Out / Exécution : Free Lance's l'Agence. Grévin & Compagnie SA - SIREN 334 240 033 RCS Compiègne. ASTÉRIX™-OBÉLIX™-IDÉFIX™ / © 2018 LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ / AGO-CINNY - UDREZO



Réservez sur www.parcasterix.fr



Serre Chevalier Vallée
Briançon

TOUTES LES OFFRES ÉTÉ

ALL THE SUMMER OFFERS / TUTTE LE OFFERTE ESTATE

À PARTIR DE
108€
/pers. /sem.

INCLUS

INCLUDING / INCLUSO



7 nuits hébergement + activités
7 nights accommodation + activities
7 notti di alloggio + attività

EN OPTION

OPTIONAL / OZIONALE



Linge
Linen
Biancheria

A PARTIR DE
FROM - A PARTIRE DA

15€
/pers./sem.



30/06 > 01/09/2018

Base studio 4 pers. Based on 4 pers. in studio - Base monolocale per 4 pers.

Serre Chevalier Vallée Réservation
Place du Téléphérique - Chantemerle
05330 SAINT CHAFFREY
+33(0)4 92 24 98 80 - resa@serre-chevalier.com

RENCONTRES

Scolaire

par Olivier Navarranne



SPORT SCOLAIRE

Mention bien, mais peut mieux faire...

Avec un total d'environ deux millions de licenciés sur douze millions d'élèves scolarisés, les fédérations sportives scolaires sont encore loin d'exploiter tout le potentiel du sport à l'école. Mais l'UNSS, l'USEP et l'Ugsel innovent, trouvant de nouveaux moyens d'attirer les jeunes.

« Les valeurs sportives ont leur place à l'école et celle-ci a la mission de les développer pour le bien de la société. Conciliant plaisir et effort, le sport est un formidable vecteur éducatif », assurait Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, au mois de septembre dernier dans nos colonnes. Des propos qui montrent bien que le gouvernement entend faire du sport l'un des piliers de l'éducation en France. Chaque semaine, les élèves bénéficient ainsi de plusieurs heures obligatoires d'éducation physique et sportive. Suffisant pour développer les fameuses « valeurs sportives » ? Pas sûr. C'est là que les fédérations sportives scolaires entrent en jeu, elles qui proposent une pratique sportive ludique et éducative. L'Union nationale du sport scolaire (UNSS), l'Union sportive de l'enseignement du premier degré (USEP) et la Fédération sportive éducative de l'enseignement catholique (Ugsel) sont les trois acteurs majeurs du sport à l'école... Mais pour quel résultat ?

L'UNSS multiplie les sports et les rôles

Aujourd'hui, en France, 12 398 900 élèves sont scolarisés selon les derniers chiffres du ministère de l'Éducation nationale. Des écoliers, collégiens et lycéens répartis dans 63 600 établissements scolaires. Avec plus d'un million de licenciés depuis plusieurs années, l'UNSS est l'acteur majeur du sport scolaire grâce à des chiffres en hausse. Mais, si l'on ajoute à ce chiffre le nombre de licenciés des autres acteurs du sport scolaires, le chiffre atteint environ les deux millions de licenciés. En France, les fédérations sportives scolaires ne touchent donc « que » deux élèves scolarisés sur douze. Trop peu au regard de l'incroyable potentiel de pratiquants que représentent les écoles, collèges et lycées. Les fédérations sportives scolaires s'attellent à améliorer ce chiffre et à développer le sport au sein du champ scolaire, notamment en tentant de rendre la pratique sportive la plus ludique possible. Du côté de l'UNSS notamment, la fédération multiplie le nombre de disciplines, ouvrant son champ à des pratiques populaires chez les jeunes, à l'image du crossfit ou de la danse hip-hop. Avec son dispositif Jeunes Officiels, et le développement de rôles de reporters, arbitres, secouristes ou encore

dirigeants, l'Union nationale du sport scolaire veut également attirer vers le sport des jeunes pas forcément intéressés par une activité physique.

L'USEP forme des « citoyens sportifs »

Côté USEP, la fédération est sur la même longueur d'onde, avec la volonté de former des citoyens sportifs. Elle a ainsi développé, au fil des années, de nombreux outils permettant de rendre les activités physiques et sportives accessibles à tous les enfants. L'acquisition de compétences motrices et la construction d'un capital santé font ainsi partie des priorités de l'USEP, qui pousse plus que jamais les jeunes à s'investir dans les activités physiques. La convention signée avec l'UNSS en novembre dernier assure également une meilleure continuité de l'activité physique, lorsque les jeunes passent de l'école primaire au collège.

Au sein de l'Ugsel, un axe stratégique sur la période 2017-2020 a été adopté, établissant comme priorités l'animation sportive, le sport santé bien-être, la prévention et l'éducation à la santé, mais aussi l'éducation à la citoyenneté. Comme à l'UNSS, la formation de jeunes officiels fait partie des priorités, avec un peu plus de 250 élèves formés chaque année. L'Ugsel mise également sur l'organisation d'événements rassembleurs, à l'image du



Pour l'Ugsel, le sport-santé fait partie des axes stratégiques 2017-2020

succès du 1^{er} challenge sport santé des écoles, organisé à l'occasion des quarante ans de l'action de l'Ugsel dans le 1^{er} degré.

Quelle place pour le sport scolaire en vue de Paris 2024 ?

Et l'Éducation nationale dans tout cela ? Chaque année, elle réaffirme son soutien aux fédérations sportives scolaires, participant notamment à la Journée nationale du sport scolaire en septembre. Une journée destinée à mieux faire connaître et à promouvoir les activités des associations et des fédérations sportives scolaires auprès des élèves, des équipes éducatives et des parents d'élèves. Un rendez-vous moteur pour le développement

du sport scolaire. Du 27 janvier au 8 février dernier, le ministère de l'Éducation nationale a également lancé la semaine olympique et paralympique. Un rendez-vous majeur qui a permis d'impliquer 72 500 élèves partout en France autour de 507 projets labellisés. Cet événement a été créé suite à la désignation de Paris comme ville hôte des Jeux olympiques en 2024, des JO dont le sport scolaire entend faire partie. L'UNSS, l'USEP et l'Ugsel sont d'ailleurs déjà sur le pont en vue de ces Jeux. Si la France veut devenir une nation sportive, cela passe forcément par le champ scolaire et le développement du sport à l'école. Car les élèves d'aujourd'hui sont assurément les sportifs de demain...

Le sport scolaire en chiffres

- **3** fédérations sportives scolaires
- **12 398 900** élèves scolarisés
- **1 146 988** licenciés UNSS pour 45 millions d'euros de budget alloué
- **753 908** licenciés USEP pour 3,7 millions d'euros de budget alloué
- **12 495** licenciés Ugsel pour 3 millions d'euros de budget alloué



La Journée nationale du sport scolaire, un rendez-vous moteur pour le développement du sport scolaire

L'UNSS, fédération sportive de l'éducation nationale pour les collèges et les lycées, accomplit sa mission de service public grâce aux moyens humains et financiers de l'État, au soutien indéfectible des collectivités territoriales et avec la souplesse du système associatif, source de sa force au sein de l'école et du mouvement sportif français et international.

Les 9500 associations sportives des établissements du second degré diversifient ainsi une offre de pratique physique et sportive sur l'ensemble du pays, des territoires les plus ruraux au plus urbains, en métropole comme dans les DROM ; une attention toute particulière est apportée aux QPV comme aux ZRR pour remplir cette mission de service public.

Au-delà de cette pratique sportive, ces AS sont aussi le lieu des premiers apprentissages de la vie associative par notre jeunesse, et participent par là à l'éducation et l'émancipation des futurs membres de la cité.

Le sport scolaire, enjeu sociétal, social, éducatif et de santé publique, donne aux activités physiques et sportives une dimension transversale à intégrer dans chacune des politiques publiques portées dans les territoires, par l'État comme par les collectivités locales (politiques éducatives, transports et mobilité active, développement durable, politique de la ville et engagement citoyen, attractivité territoriale ...).

Acteur de ces territoires, l'UNSS a l'objectif constant de participer à l'éducation de notre jeunesse partout en France, en intégrant ces enjeux au sein des politiques publiques et en positionnant le sport scolaire au cœur de l'animation des territoires.

Pleinement associées aux côtés du mouvement sportif, tant dans les décisions et orientations définies lors de Conseils régionaux et départementaux de l'UNSS que dans leurs réalisations sur chacun des bassins de vie, les collectivités participent très activement à la vie de l'UNSS, de ses directions et des AS du territoire, en contribuant notamment à près de 25% du fonctionnement de ces organisations.

Aux noms de nos 1,2 millions de licenciés et des 33000 animateurs et enseignants de nos AS, nous tenons à apporter nos plus chaleureux remerciements à l'ensemble des élus de la République qui tous les jours nous permettent d'œuvrer au mieux pour la jeunesse.

Pour info RG 2016 : les comptes fusionnés fait apparaître le fort soutien des collectivités à l'organisation locale du sport scolaire (8 258 025 € sur un budget de 35M€, soit 25%).

L'UNSS est la **2ème fédération sportive de France** avec plus de 1,2 million de licenciés (dont **500 000 filles**), plus de **195 000 jeunes officiels**, **9 500 associations** sportives d'établissements scolaires et **33 000 enseignants**. Elle propose **150 activités sportives** et artistiques et organise chaque année une centaine de championnats de France dont des championnats « sport partagé », compétitions obligatoirement par équipe organisées, suivies et arbitrées par nos jeunes officiels (organisateurs et dirigeants, reporters, secouristes, arbitres et juges, coaches et brigade verte). Exerçant leurs compétences au sein de l'association sportive et au service de leur établissement scolaire, ils sont aussi au service du territoire et de leur collectivité.

A titre d'exemple, le territoire grenoblois a récemment accueilli les School Winter Games (véritables « olympiades scolaires » d'hiver) à l'occasion des festivités du **50ème** anniversaire des JO de Grenoble 1968, accueillant ainsi **18 pays** sur son territoire tout en mettant sa jeunesse au cœur de cette organisation portée et soutenue par la ville de Grenoble, la Grenoble-Alpes Métropole, le département de l'Isère et la Région Auvergne-Rhône-Alpes. De même, Paris fût le lieu du dernier championnat du Monde Scolaire de Cross-Country, permettant aux jeunes de **35 pays** de courir aux pieds de la Tour Eiffel et de découvrir la capitale. Cette compétition a été l'occasion de promouvoir le territoire avec la Ville de Paris et la Région Ile-de-France. Les collectivités territoriales, acteurs essentiels de la réussite de ces événements, véhiculent ainsi l'image d'un territoire jeune, dynamique et sportif, et mobilisent leur territoire et leur jeunesse autour de ces organisations.



2^{ème} fédération sportive
avec
1.165.000
licenciés dont plus de
450.000
filles



250.000
manifestations
sportives dont
140
championnats de France
organisés par an



9.500
associations sportives,
130
services locaux réparties
sur tout le territoire
(incluant les DROM)



180.000
jeunes investies dans le programme
"Génération 2024,
Vers une génération responsable"



+ DE 20%
du budget de l'UNSS
est issu du partenariat
avec les collectivités locales



RENCONTRES

Universitaire

par Olivier Navarranne



© Arthur Pequin

L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX

règne sur la France et l'Europe

Sept fois championne de France des associations sportives en huit ans, l'Université de Bordeaux trône sur le sport universitaire français et désormais européen. Focus sur cette réussite avec Manuel Tunon de Lara, président de l'université.

Qu'est-ce qui explique cette tradition sportive au sein de l'Université de Bordeaux ?

Il faut savoir que l'Université de Bordeaux a toujours été l'un des campus les plus vastes de France et même d'Europe avec de nombreuses installations sportives. Cette tradition sportive est donc ancienne. Nous avons voulu maintenir cet esprit en rénovant les installations sportives, car nous pensons que le sport est une valeur essentielle à l'université. Depuis 2008 et l'opération Campus, nous surons sur une dynamique importante en termes de politique sportive et de résultats.

Justement, de quelle manière communiquez-vous sur le titre de meilleure université de France ?

Annuellement, nous organisons aussi la remise des Trophées du sport. Cela nous permet de célébrer tous les champions nationaux et internationaux de l'université. La cérémonie est à chaque fois parrainée par un sportif de haut niveau. On essaie de mettre le sport en avant tout au long de l'année, puisque nous communiquons régulièrement sur les exploits et les titres de nos étudiants. C'est un élément de fierté pour l'Université de Bordeaux. Certains étudiants viennent d'ailleurs désormais à Bordeaux, car ils savent que l'on peut les accompagner sur une pratique sportive en parallèle de leurs études.

« Un réel sentiment de fierté »

Que mettez-vous en place pour permettre aux étudiants de réussir leur double projet ?

Nous avons une cellule spécifique baptisée service PHASE. Cela permet d'accompagner les étudiants le mieux possible lorsqu'ils ont des besoins particuliers. C'est le cas pour les personnes en situation de handicap, les artistes et les sportifs. Le sport a été un moteur important concernant la création de cette cellule il y a plusieurs années. Les étudiants sportifs

peuvent ainsi bénéficier d'aménagements de cours en fonction des entraînements et de différents types de soutiens. L'âge où l'on fait des études est aussi l'âge où l'on est le plus performant en sport. Soutenir ces étudiants est donc essentiel.

Que représente le titre de meilleure université sportive d'Europe à vos yeux ?

Ce n'était pas attendu, il y avait donc un réel sentiment de fierté au moment de recevoir cette distinction. En général, le sport universitaire est rarement mis en avant, car les universités françaises s'intéressent avant tout à des domaines comme la formation, la recherche ou l'innovation. Je pense que c'est aussi une belle récompense pour le sport universitaire.

Quels sont les projets à venir pour l'université au niveau sportif ?

Titre de meilleure université ou pas, le schéma directeur vise à promouvoir les différents types d'activités sportives et à poursuivre la rénovation des installations sportives. Sur le campus, toute la plaine de Rocquencourt va faire l'objet d'un pôle rugby. Nous avons également un projet de SportsLab, en collaboration avec la faculté des sports de Bordeaux. Sur le long terme, nous espérons mettre nos installations à la disposition de sportifs de haut niveau lors des grands événements que va accueillir la France, en particulier la Coupe du monde de rugby et les Jeux olympiques.

L'Université de Bordeaux en chiffres

- **48 000** étudiants
- **480** athlètes représentant l'association sportive universitaire de Bordeaux
- **7** titres de championne de France des associations sportives en huit ans
- **60** podiums nationaux
- **20** titres de champion de France
- **1** titre de champion d'Europe
- **2** titres de vice-champion d'Europe



« Poursuivre la rénovation des installations sportives »

© O. Göt

Suivre l'Université de Bordeaux sur les réseaux sociaux

Facebook : @univbordeaux • **Twitter :** @univbordeaux • **Instagram :** @univbordeaux

3^e MI-TEMPS

Sport Fit

par Marianne Quiles



A scenic landscape of rolling green hills under a blue sky with white clouds. In the foreground, two hikers are ascending a sandy, gravelly path. The hiker on the left wears an orange shirt, black shorts, a red cap, and a backpack. The hiker on the right wears a purple shirt, black shorts, and a blue cap. Both are using trekking poles. The background features lush green fields, scattered trees, and distant mountain ranges.

MARCHE NORDIQUE

À votre santé!

Depuis 30 ans, la pratique de la marche nordique enregistre une croissance exponentielle dans le monde. En France, elle repose majoritairement sur l'activité de loisir et le sport-santé, mais l'émergence de la compétition peut ouvrir de nouveaux horizons...

La « marche bâtons » est née en 1988 à Helsinki en Finlande, lors d'un événement de ski... en l'absence de neige. Elle a séduit le public et poussé la Fédération finnoise de ski loisir et randonnée à exploiter ce filon dans le domaine du sport-santé. C'est Arja Jalkanen-Meyer, éducatrice sportive en fitness, qui l'a fait connaître en France en 1997.

Des bienfaits multiples

La marche nordique, qui s'inspire de la technique d'entraînement du ski de fond en période estivale, suit une gestuelle bénéfique pour le corps. Conviviale et facile au premier abord, elle nécessite néanmoins de maîtriser la poussée des bâtons. Si la

pratique active le cœur de façon modérée, elle optimise la circulation sanguine, car 90% des muscles sont sollicités. L'endurance sans contraintes articulaires fortifie les os. Travaillant en alternance, bras et jambes mettent à l'épreuve l'équilibre et la coordination du cerveau. *« Les bâtons soulagent les articulations, le dos et les épaules. Ils font travailler les triceps et les trapèzes »,* indique Francis Bonte, accompagnateur. Une séance de 2 h comprend un échauffement, du renforcement musculaire, du cardio et des étirements. La pratique fractionnée, en montée, est plus intense. Sur le bitume, des rondelles en caoutchouc au bout des bâtons évitent les chocs au sol, mais la marche nordique est idéale dans des chemins larges et meubles, sans cailloux.



Intégration dans le giron de l'athlétisme

Une dizaine de fédérations proposent l'activité : Sport en entreprise, Retraite sportive, Cardiologie, Gymnastique volontaire... mais c'est la Fédération française d'athlétisme (FFA) qui a reçu la délégation en 2009, faisant ainsi sortir la marche nordique de la confidentialité. La Fédération, qui compte désormais 30 000 licenciés en marche nordique, a codifié la discipline et les postures autorisées. Loisir/santé et compétition se côtoient. Ce rattachement l'a fait connaître auprès des médecins, qui pratiquent encore peu la prescription de sport sur ordonnance. Le volet sport-santé s'adapte aux personnes



La marche nordique optimise la circulation sanguine, car 90% des muscles sont sollicités

© Vincent Piccarelle

de plus de 80 ans et à celles souffrant d'arthrose, d'un cancer, en rééducation... Laurent Manevaux, entraîneur au club de Sainte-Marguerite à Marseille (Bouches-du-Rhône), estime que cette optique permet à la FFA d'étendre son champ d'activité : « C'est la preuve qu'en club, on ne fait pas que du sprint ». Le championnat de France, créé en 2015, et dont l'édition 2017 a rassemblé plus de 400 participants, est l'aboutissement du « Marche Nordique Tour » qui compte 15 épreuves aujourd'hui.

les participants viennent souvent pour la destination et découvrent à cette occasion la marche nordique ». Il propose 80 dates par an à des particuliers ou comités d'entreprise, depuis son site internet (www.nordicwalking-altitude.com).

Les compétitions montent en puissance

Différentes manières de pratiquer se développent, offrant des perspectives variées, par exemple vers le handisport. La FFA travaille sur le Nordic Fit, qui combine marche nordique et ateliers (squats, pectoraux...) autour d'un stade. Le club Nordic Fit de Montargis (Loiret) a un projet d'atelier maman-bébé pour les jeunes mères qui veulent reprendre une activité physique. L'emploi de bâtons lestés peut s'intégrer dans des cours de fitness en pleine nature. Par ailleurs, Décathlon, avec sa marque de bâtons, vise un public jeune à travers des collaborations avec des clubs.

À côté de la pratique libre qui permet de sortir de son canapé, les compétitions, moteur de nombreux pratiquants, montent en puissance, se mélangeant parfois avec le trail sur de très longues distances (jusqu'à 50 km). Les meilleurs atteignent une moyenne de 9,5 km/h, l'équivalent de 18 km/h en course à pied. « Comme des anciens de la course et du trail rejoignent la marche nordique, le public ne peut que se développer », estime Annabel Lascar, organisatrice de l'Euro Nordic Walk Vercors. Champion de France par équipe en 2016 avec son club de Fontainebleau

Un large public

Si la marche nordique s'adresse à des sportifs qui ne peuvent plus courir, elle convient aussi à des gens n'ayant jamais pratiqué d'activité physique, et lutte ainsi contre la sédentarité et l'ostéoporose. L'immense majorité des pratiquants sont des femmes entre 50 et 70 ans mais, selon les observateurs, un rajeunissement s'amorce. Le club de Sainte-Marguerite (220 adhérents encadrés par 4 coaches) a aménagé de nouveaux créneaux pour les actifs. Certains clubs de rugby remplacent la course par de la marche nordique, dans une optique cardio. Les patients souffrant de la maladie d'Alzheimer peuvent améliorer leur condition, car pratiquer la marche nordique entraîne la collaboration des deux hémisphères cérébraux. Certains EPHAD (Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) organisent des séances. Le tourisme est un secteur où la pratique de loisir s'épanouit. Francis Bonte organise des séjours clés en main, dans la baie de Somme, au Pays basque ou en Corse : « Actifs ou retraités,



(Seine-et-Marne), Gilles Pinsard court 8 à 10 épreuves fédérales par an. Il retrouve les mêmes qualités physiques qu'en course à pied, d'où il est issu. Trois à quatre fois par semaine, il alterne les longues séances, de 12 à 16 km, et les fractionnés à allure spécifique. *«L'effort est similaire, les blessures aussi, dues aux excès et au manque de récupération et d'étirements»*, observe-t-il.

Selon Francis Bonte, la marche nordique entre dans les mœurs et ne suscite plus la même surprise («des bâtons sans neige!»), mais certains peuvent se décourager devant son image sportive. Un côté que Gilles Pinsard apprécie : *«La marche nordique sera de plus en plus vue comme un sport à part entière, pas seulement une pratique de loisir ou de sport-santé»*.

LES CHIFFRES-CLÉS

- **15** millions de pratiquants dans le monde
- **4** millions de pratiquants en Allemagne
- **1** million de pratiquants en Finlande pour 5 millions d'habitants (uniquement sport-santé)
- **1** million de pratiquants en France (étude Décathlon), pour 60 millions d'habitants
- **30 000** licenciés à la FFA
- **200** coachs athlé-santé à la FFA



© Vincent Piccerelle

L'Euro Nordic Walk Vercors, la grand-messe de la marche nordique

Près de 3 500 participants sont attendus pour la 6^{ème} édition de l'Euro Nordic Walk Vercors, organisée par la société Kciop, du 8 au 10 juin dans l'Isère. Pendant 3 jours, conférences, salon avec 50 exposants, animations et pratique constituent le rendez-vous traditionnel de la marche nordique. Depuis ses débuts, l'événement fait une place à la compétition en accueillant une épreuve chronométrée (300 personnes au départ l'an dernier), qui devient cette année une étape du Marche Nordique Tour de la FFA.



© Vincent Piccerelle

Annabel Lascar : « Le public ne peut que se développer »

LA RUEE DES FADAS



LE PLAISIR DE L'AVENTURE

MONTPELLIER

LATTES (34)

DIJON

LAC DE CHOUR (21)

PARIS

MONTALET-LE-BOIS (78)

NANTES

SAINT-PHILBERT (44)

BORDEAUX

SAUCATS (33)

TOULOUSE

CORNEBARRIEU (31)

AIX EN PCE

EGUILLES (13)

LYON

VAULX-EN-VELIN (69)

LES CONTAMINES

MONT JOIE (74)

SAMEDI
28 AVRIL 2018

DIMANCHE
13 MAI 2018

DIMANCHE
27 MAI 2018

DIMANCHE
3 JUIN 2018

DIMANCHE
17 JUIN 2018

DIMANCHE
24 JUIN 2018

DIMANCHE
16 SEPTEMBRE 2018

DIMANCHE
23 SEPTEMBRE 2018

SAMEDI
15 DECEMBRE 2018

WWW.RUEEDESFADAS.FR

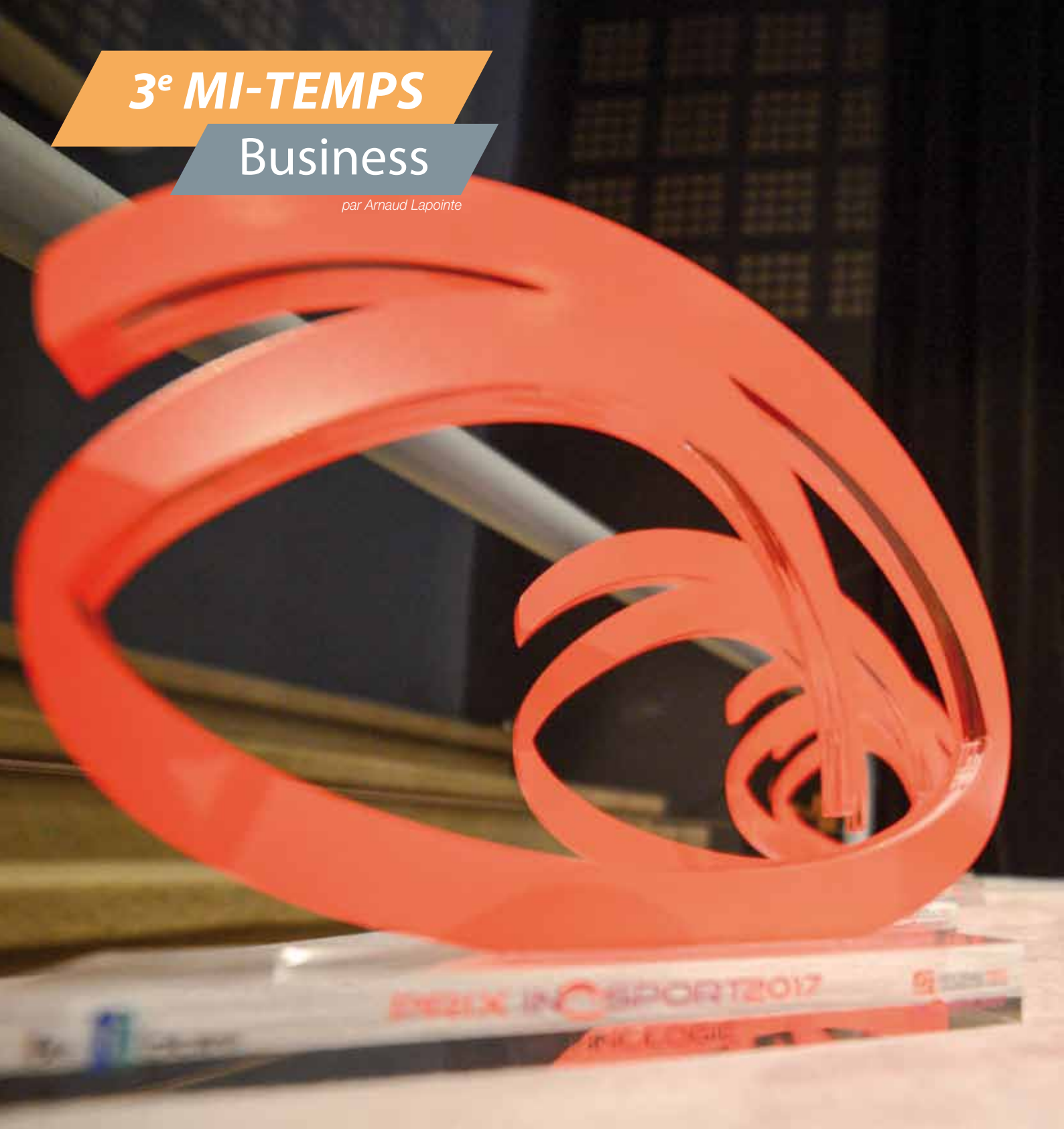
INFO@RUEEDESFADAS.FR

07 82 210 290

3^e MI-TEMPS

Business

par Arnaud Lapointe



INOSPORT

l'événement innovation



Le 7 juin prochain aura lieu à Voiron (Isère) la 9ème édition du salon Inosport. Entretien avec Dominique Rillh, organisateur de ce rendez-vous professionnel consacré aux innovations technologiques et à l'évolution des pratiques dans les secteurs sport, loisirs et santé/bien-être.

Dominique Rillh, pouvez-vous nous présenter le concept Inosport ?

Il s'agit d'une rencontre annuelle dédiée à l'innovation. Chaque année, Inosport rassemble des entreprises et des acteurs de l'innovation de la filière sport, loisirs et santé/bien-être, autour de deux tables rondes thématiques. La première d'entre elles est basée sur les usages, tandis que l'autre porte sur les technologies. Nous proposons également un showroom composé d'une trentaine d'innovations, la tenue de rendez-vous d'affaires BtoB, ainsi que la remise des Prix Inosport.

Cette journée constitue une sorte de fenêtre d'anticipation...

Exactement. Nous ne cherchons pas à expliquer aux gens ce qu'il s'est passé au cours de l'année écoulée, mais ce qu'il se passera demain. L'idée, c'est de voir les tendances émerger. Aussi bien en ce qui concerne le côté technologique que sur le plan de l'usage.

Les JO 2024, thème de cette édition 2018

Quel type de public assiste aux journées Inosport ?

Il s'agit d'une conférence professionnelle rassemblant entre 350 et 450 personnes chaque année. Ce public est constitué de gens qui font du marketing dans le monde du sport, de collectivités, de fabricants, ou encore de personnes qui font du conseil et fournissent des technologies.

Cette année, les deux tables rondes seront articulées autour de la question suivante : « Les JO 2024 vont-ils impacter votre business ? ». Comment ce thème a-t-il été choisi ?

Nous avons un comité technique, composé notamment d'universitaires et de spécialistes du sport, qui se charge de faire des propositions. Nous avons effectué une sorte de brainstorming avec une vingtaine de personnes, et sommes tombés d'accord sur ce thème. Celui-ci sera donc divisé en deux tables rondes. Lors de la première, qui aura lieu le matin, nous nous demanderons comment les pratiques émergentes deviennent des marchés porteurs. Quant à la seconde, l'après-midi, elle sera consacrée aux tendances technologiques des JO 2024.

Marie-Dorin Habert marraine de l'événement

Entre ces deux tables rondes se déroulera une démonstration d'escalade...

Effectivement. Entre 12 h et 14 h, les athlètes présents feront cette démonstration à côté du showroom. Ils sont tous membres des équipes de France jeunes ou seniors dans une des trois disciplines de l'escalade (bloc, vitesse ou difficulté). Ce sont des grimpeurs et grimpeuses, âgés de 16 à 28 ans, qui s'entraînent tous les jours de la semaine au Pôle France à Voiron.

En quoi consistent les rendez-vous d'affaires BtoB ?

Ces rendez-vous permettent aux professionnels d'échanger de manière individuelle. Cette année, leur durée a été réduite à 20 minutes, afin de multiplier les occasions de contact et les opportunités de collaboration.

Qui seront les intervenants ? Comment sont-ils choisis ?

Principalement en fonction de leur compétence. Pour cette 9^{ème} édition, la marraine sera Marie Dorin-Habert (médaillée d'or en relais mixte et médaillée de bronze en relais féminin en biathlon lors des derniers JO de PyeongChang, NDLR). Nous pourrons également compter sur la présence de Stéphane Hugon (docteur en sociologie), de Jean-Marc Dijan (conseil

en stratégie et innovation) ou encore de Jacques Le Masson (directeur recherche & développement et compétition chez Rossignol).

« La région grenobloise est extraordinairement dynamique »

Inosport a lieu sur le Campus la Brunerie, à Voiron. Quels sont les atouts de la région grenobloise ?

Il s'agit d'une région extraordinairement dynamique. Avec Lyon, elle constitue la première métropole des Alpes françaises et la seconde métropole de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Le territoire compte la présence d'entreprises référentes, de PME et de start-up innovantes dans le domaine du sport, des loisirs, et de santé/bien-être (Rossignol, Pomagalski, Sidas...).



Après Taig Khris en 2017, c'est une autre personnalité en la personne de Marie Dorin-Habert qui parrainera l'événement

À travers son réseau, la Région nous soutient. Et, l'année prochaine, elle sera encore plus impliquée dans notre projet. Quant au Campus La Brunerie, il constitue une plateforme naturelle de test et d'expérimentation des innovations et des nouvelles pratiques.

Les Prix Inosport sont remis chaque année. De quoi s'agit-il ?

C'est un concours d'innovation qui récompense les produits et services les plus innovants de la filière sport, loisirs, santé/bien-être. Sept catégories sont représentées (design, équipement collectif, fitness, santé/bien-être, applications/services, technologie, proto/démonstrateur/preuve de concept) et un Prix Spécial « Pays Virois » récompensera une entreprise de moins de 10 salariés qui aura candidaté dans l'une d'entre elles. Le lauréat de ce prix recevra un trophée ainsi qu'une dotation de 5 000 euros de la part du Pays Virois.



« Nous cherchons à expliquer ce qu'il se passera demain »

Les chiffres-clés

- **350** professionnels attendus
- **200** rendez-vous d'affaires programmés
- **30** innovations présentées
- **97%** de participants satisfaits

Since 1999

MASTERS DE PETANQUE

2018

20ème édition



LA TOURNÉE

Avec les meilleurs joueurs du monde

CHATEAURENARD |13| 06-07/06

CLERMONT-FERRAND |63| 25-26/07

LE PUY-EN-VELAY |43| 27-28/06

LIMOUX |11| 22-23/08

ROMANS-SUR-ISERE |26| 11-12/07

NEVERS |58| 28-29-30/08

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN |67| 18-19/07

ISTRES |13| **FINAL FOUR** 04/09

Réservez votre pack «Tribune Or» sur mastersdepetanque.fr

QUARTERBACK



Toutes les infos sur mastersdepetanque.fr ou au 04 91 53 71 16

3^e MI-TEMPS

Esprit 2024

par Bérenger Tournier

**WALIDE
KHYAR**
la rage de vaincre...

Seulement 22 ans et déjà d'énormes espoirs sur ses épaules. Né à Bondy en 1995, Walide Khyar se démarque par un talent brut et une personnalité très affirmée. Zoom sur l'un des plus prometteurs judokas français...

C'est parfois dans la difficulté que l'on se construit, que l'on grandit. Walide Khyar en est un parfait exemple. Élevé par sa mère, sa tante et ses deux frères aînés, Walide a grandi sans son père, décédé la veille de sa naissance. Si cette blessure ne s'effacera jamais, le jeune sportif a su se relever et se construire une personnalité à part entière. *«C'est grâce à tout ce que j'ai vécu que je suis devenu la personne que je suis aujourd'hui. J'ai eu des moments difficiles, dont je ne me rendais pas forcément compte quand j'étais jeune. Mais j'ai eu la chance d'avoir une mère tellement courageuse, elle m'a beaucoup aidé et apporté»*, explique un Walide apaisé, serein. Et pourtant, cela n'a pas toujours été le cas. *«J'étais un enfant hyperactif, je bougeais partout, je ne tenais pas en place»*, sourit aujourd'hui le natif de Bondy (Seine-Saint-Denis), pour qui le judo a été un exutoire. *«J'ai rapidement accroché, notamment à partir de 14 ans. Il y avait quelque chose en plus avec le judo»*. Il faut dire que Walide a tout essayé. Du football au théâtre, rien ne trouvait grâce à ses yeux. Rien, jusqu'à son arrivée au club de judo du Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis). *«J'ai découvert un sport plein de valeurs. On nous apprend des choses dont on ne voit pas forcément l'intérêt quand on est jeune, mais qui sont pourtant essentielles»*.

Un entourage très présent...

Un an plus tard, Walide prend une licence à Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine), un «grand club formateur». Là-bas, il continue sa progression et impressionne rapidement. Mais, au-delà du seul aspect sportif, c'est un vrai coup de cœur humain que ressent le champion de France juniors 2014. *«Aujourd'hui, je côtoie les mêmes personnes que lorsque j'avais huit ou neuf ans. Être à l'INSEP avec des amis qu'on a connus en étant jeune, c'est magnifique»*. Ce sens du collectif, Walide le tient également d'une soif de culture et de découverte omniprésente. Une curiosité qu'il entretient au quotidien, que ce soit dans sa vie sportive ou privée. *«Je m'occupe beaucoup de ma carrière, mais j'aime aussi regarder ce qui se fait ailleurs. Mon président de club est entrepreneur, il m'apprend beaucoup de choses. Je lis régulièrement, je me renseigne, je réfléchis. Je ne suis encore qu'une simple éponge, j'apprends beaucoup et je vais là où je veux aller»*, explique le récent vainqueur du Grand Prix de Tunis, conscient de la nécessité d'avoir

des proches solides à ses côtés. « J'ai la chance d'avoir un club et un entourage qui sont très présents, qui me conseillent et ne me polluent pas la tête. J'ai une équipe formidable qui sait me canaliser ».

Les JO, l'objectif de sa carrière...

À seulement 22 ans, Walide ne cesse de surprendre. S'il a décidé récemment de mettre en pause une formation de coach sportif pour se consacrer à 100 % au judo, il s'est également fixé comme objectif de parler couramment l'anglais. Licencié au Flam 91 (Essonne), le très grand espoir du judo tricolore en -60 kg veut désormais aller plus loin et marquer l'histoire de son sport. Il y a moins de deux ans, il participait d'ailleurs à sa première olympiade, à Rio de Janeiro (Brésil). Une aventure constructive malgré son élimination dans les toutes dernières secondes du deuxième tour, alors qu'il menait le combat. « C'est arrivé très vite. Je me suis qualifié en cinq ou six mois. Je n'ai pas eu le temps de me rendre compte de ce qui m'arrivait. Il faut être très fort si l'on veut performer, le plus dur sera d'aller chercher l'or olympique ». Décrocher le plus beau des métaux aux JO, voilà en effet le rêve de Walide. Enfin, presque. « Je n'aime pas utiliser ce mot,



« J'ai découvert un sport plein de valeurs »

on a parfois la sensation que les rêves sont irréalisables. C'est un objectif que je me suis fixé. Quand j'étais plus jeune, au tout début, je ne savais pas forcément ce que c'était, mais je voulais déjà gagner les Jeux olympiques ! »

Paris 2024 en ligne de mire...

Une ambition tout à fait crédible, tant Walide Khyar impressionne ces dernières années. Champion d'Europe en 2016 et cinquième du dernier Grand Slam de Russie, le judoka tricolore sera ambitieux lors de la prochaine olympiade en 2020 à Tokyo (Japon). Et bien évidemment à Paris, chez lui, pour

des Jeux historiques en plein cœur de la capitale française. « C'est dur de ne pas y penser, même si j'essaye. Après, c'est clair qu'on a toujours cette échéance dans un coin de la tête. Mais bon, il y aura Tokyo et plusieurs grosses compétitions comme les Championnats du monde d'ici là. On aura le temps d'y penser, mais c'est évident que ce serait une immense joie de faire les JO à la maison, chez moi », conclut le jeune sportif, plein d'espoirs et d'enthousiasme. S'il est passé par des moments difficiles et a dû mener bien des combats, Walide Khyar s'est fait aujourd'hui un nom dans le judo mondial. Il lui appartient désormais de le consolider pour rentrer dans la légende de la discipline. Et aller au bout de ses rêves...



« Il faut être très fort si l'on veut performer »

Walide Khyar

Bio express

22 ans - Né le 9 juin 1995 à Bondy (Seine-Saint-Denis)

Catégorie : -60 kg

Club : Flam 91

Palmarès chez les seniors : Vainqueur du Grand Prix de Tunis (2018), champion d'Europe (2016), vainqueur de l'European Cup de Malaga (2016), médaillé de bronze au Paris Grand Slam (2016), médaillé de bronze au Grand Prix de Qingdao (2015), médaillé d'argent à l'African Open (2015), médaillé de bronze aux Championnats de France 1^{ère} division (2014)

Palmarès chez les juniors : Champion d'Europe (2015), vainqueur de l'European Cup de Berlin (2015), médaillé de bronze aux Championnats de France (2015), champion d'Europe par équipes (2014), médaillé de bronze aux Championnats d'Europe (2014), vainqueur de l'European Cup de Wroclaw et Deva (2014), champion de France (2014)

Suivre Walide Khyar sur les réseaux sociaux :

Page Facebook : @walide.khyar • **Page Twitter** : @WalideKhyar • **Page Instagram** : @wiwi_boyka

PUISSANCE

pre workout

IDÉAL POUR
VOS ENTRAÎNEMENTS
CARDIO!

UN PRÉ-WORKOUT COMPLÈTEMENT DIFFÉRENT DES AUTRES
DANS UN FORMAT UNIQUE ET UNE FORMULE INNOVANTE !



COMPOSÉ DE CORDYCEPS, GUARANA, JUS DE NONI ET TRIBULUS
ET UNE BATTERIE DES MINÉRAUX POUR MIEUX RESPIRER
ET PROTÉGER LES MUSCLES LORS DES EFFORTS INTENSES !



À RETROUVER SUR PURVITAE.FR

LA COUPE

est prête

Simon vient d'apprendre qu'une « petite magouille » avait été mise en place par le comité français d'organisation de la coupe du monde de football 1998. Michel Platini, l'ancien président de l'UEFA, détaille la « magouille » en question qui a consisté à placer le Brésil et la France respectivement dans le groupe A et le groupe C. Les 2 nations ne pouvaient pas se croiser avant la finale, à condition qu'elles terminent chacune première de leur groupe. La justification est toute trouvée pour le triple ballon d'or : « *On ne s'est pas emmerdé pendant six ans à organiser la Coupe du monde pour ne pas faire quelques petites magouilles* ». France - Brésil en finale : l'affiche était alléchante.



Rappelons que le tirage au sort officiel de ce Mondial a eu lieu à Marseille en 1997, et que le grand ordonnateur et maître de cérémonie n'était autre que Sepp Blatter, alors secrétaire général de la FIFA. Ce même Sepp Blatter, devenu 13 ans plus tard président de la FIFA, donnait l'organisation de la Coupe du monde 2018 et 2022 respectivement à la Russie et au Qatar lors d'un célèbre comité exécutif resté dans les annales, et toujours au cœur des réflexions de juges et d'enquêtes de journalistes. Simon vous a déjà expliqué cela.

D'ailleurs, depuis quelques mois, cela bouge côté Russe. Remarquons déjà que le comité d'organisation russe ne pourra pas être critiqué pour favoritisme, au moins pour le match d'ouverture le 14 juin 2018 : Russie - Arabie Saoudite. On peut imaginer que Vladimir Poutine rêvait de mieux, sauf s'il souhaitait mettre en avant la toute-puissance pétrolière de ces deux États.

Après, notons aussi que Vitali Moutko, ministre des Sports russe de 2008 à 2016 a enfin démissionné de la présidence du comité d'organisation de la Coupe du monde, suite au scandale de dopage institutionnalisé pointé du doigt par le rapport MacLaren et l'agence mondiale antidopage. Il reste cependant dans le gouvernement, au poste de vice-premier ministre chargé de la construction.

De construction, il en est d'ailleurs question lors de cette Coupe du monde 2018. Des 15 milliards d'euros prévus initialement la facture vient de passer à 21 milliards. Voilà déjà une victoire de la Russie face au Brésil qui n'avait dépensé que 8,1 milliards. Les Sud-Africains paraissent complètement dépassés à ce jeu-là, avec un budget de 3,4 milliards en 2010.

Il s'agit tout simplement de la Coupe du monde la plus chère de l'histoire ! Du classique pour la Russie, après avoir organisé les Jeux olympiques les plus chers de l'histoire, en 2014 à Sotchi...

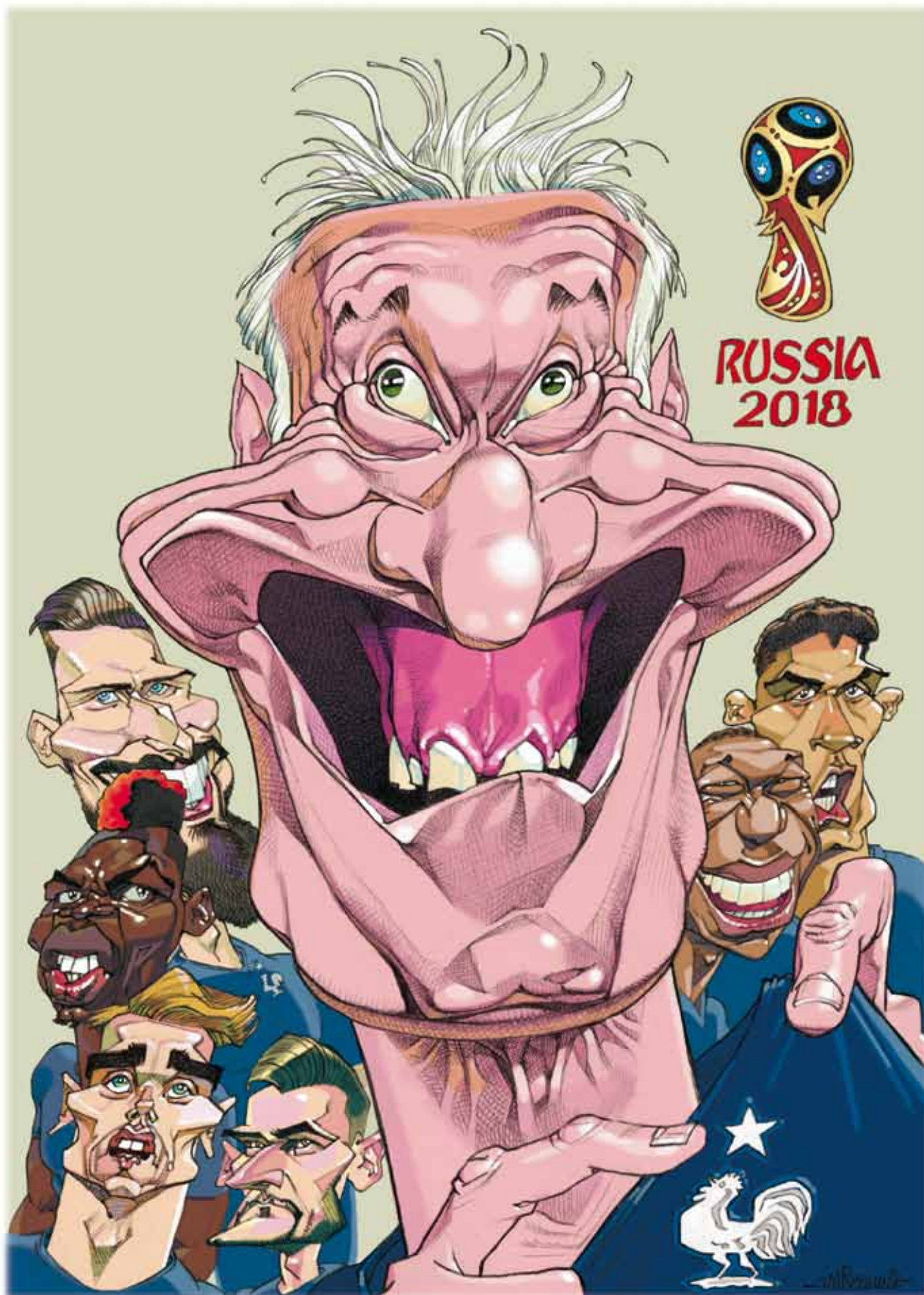
1,5 million de touristes venant des quatre coins du monde vont aussi découvrir 12 stades répartis dans 11 villes sur un territoire absolument gigantesque. Rappelons que le « Fan ID », donné à chaque titulaire d'un billet, reste bien utile et dispense les fans de formalités de visa.

Il reste néanmoins des formalités à régler : quelques finitions dans les stades à terminer, la gestion d'éventuels incidents racistes ou extrémistes, sachant qu'un nombre record de 89 incidents ont été recensés pour la seule saison 2016-2017 en Russie, la sécurité dans les Fan Zones des 11 villes hôtes, etc. Pas d'inquiétude, Gianni Infantino, président actuel de la FIFA le dit lui-même : « *la Russie est absolument prête à accueillir le monde pour célébrer un été de festivités, ici, dans ce beau pays* ».

Et il a certainement raison, la Russie sera au rendez-vous. Et le monde entier la contempera pendant un mois...

3^e MI-TEMPS

Le dessin du mois



3^e MI-TEMPS

Shopping

par Pierre-Alexis Ledru



FOOTBALL

Maillot Équipe de France 2018
NIKE
140,00€ - www.nike.com



FOOTBALL

Short enfant Équipe de France 2018
NIKE
35,00€ - www.nike.com



FOOTBALL

Chaussettes Équipe de France 2018
NIKE
18,00€ - www.nike.com



JUDO

Judogi de compétition Yusho FIJ 2015
MIZUNO
135,00€ - www.mizunoshop.fr



ATHLÉTISME

Chaussures à pointes
KALENJI
30,00€ - www.decathlon.fr



CYCLISME

Casque enfant
B'TWIN
10,00€ - www.decathlon.fr



ON REFAIT LA COUPE DU MONDE

De Xavier Barret
ÉDITIONS SOLAR - 14,90€ - www.lisez.com



DANS LA TÊTE DE DIDIER DESCHAMPS

De Jean-Philippe Bouchard
ÉDITIONS SOLAR - 10,99€ - www.lisez.com



COMMENT GAGNER UNE COURSE CYCLISTE ?

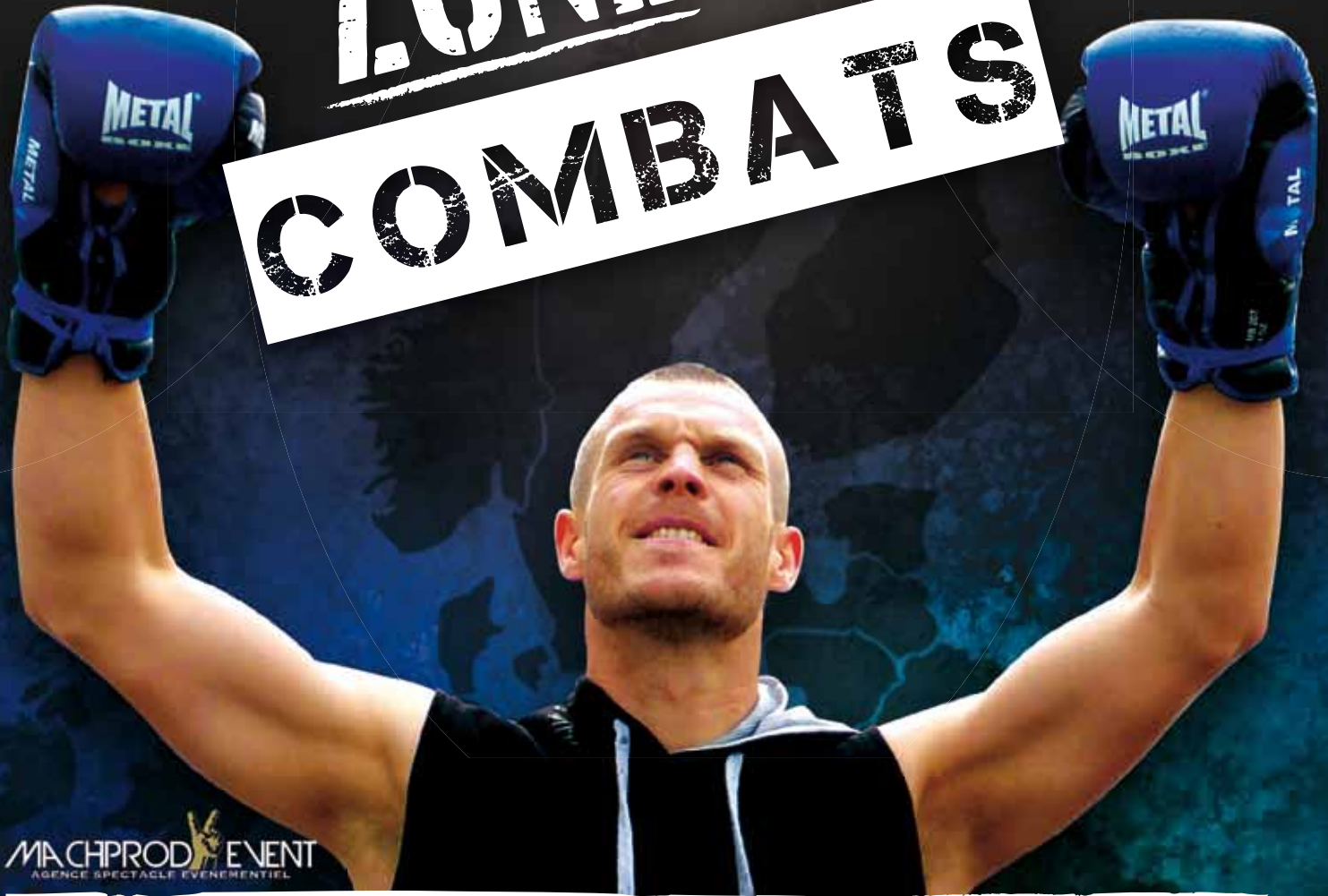
De Peter Cossins
ÉDITIONS MARABOUT - 19,90€ - www.marabout.com

CHAMPIONNAT D'EUROPE

SAVATE BOXE FRANCAISE



ZONE DE COMBATS



MACHPROD EVENT
AGENCE SPECTACLE EVENEMENTIEL

15 & 16 JUIN

Tournois qualificatifs de 9h00 à 19h00

FINALES 16 JUIN 18H

GYMNASE LA RIJOLE

AVENUE DE LA RIJOLE
09100 PAMIER



Ariège
PYRENEES
le Département 09



BILLETTERIE

D'INFOS

boxingclubsavate09@hotmail.fr

06 95 97 12 09



LA RÉGION PARTENAIRE DES JO 2024

*avec l'accueil des épreuves de voile
et de football à Marseille et à Nice*

Avec près de **600 bateaux de course** prévus à Marseille autour d'une « Marina olympique » et des **matches de football** disputés à Marseille et à Nice, Provence-Alpes-Côte d'Azur sera au coeur de cet évènement sportif exceptionnel !



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

